

Commune de Chamousset

# Plan Local d'Urbanisme

## 5-Annexes

Projet arrêté par le conseil municipal du :  
9 mars 2017

Projet approuvé par le conseil municipal du :  
22 novembre 2017

Commune de Chamousset

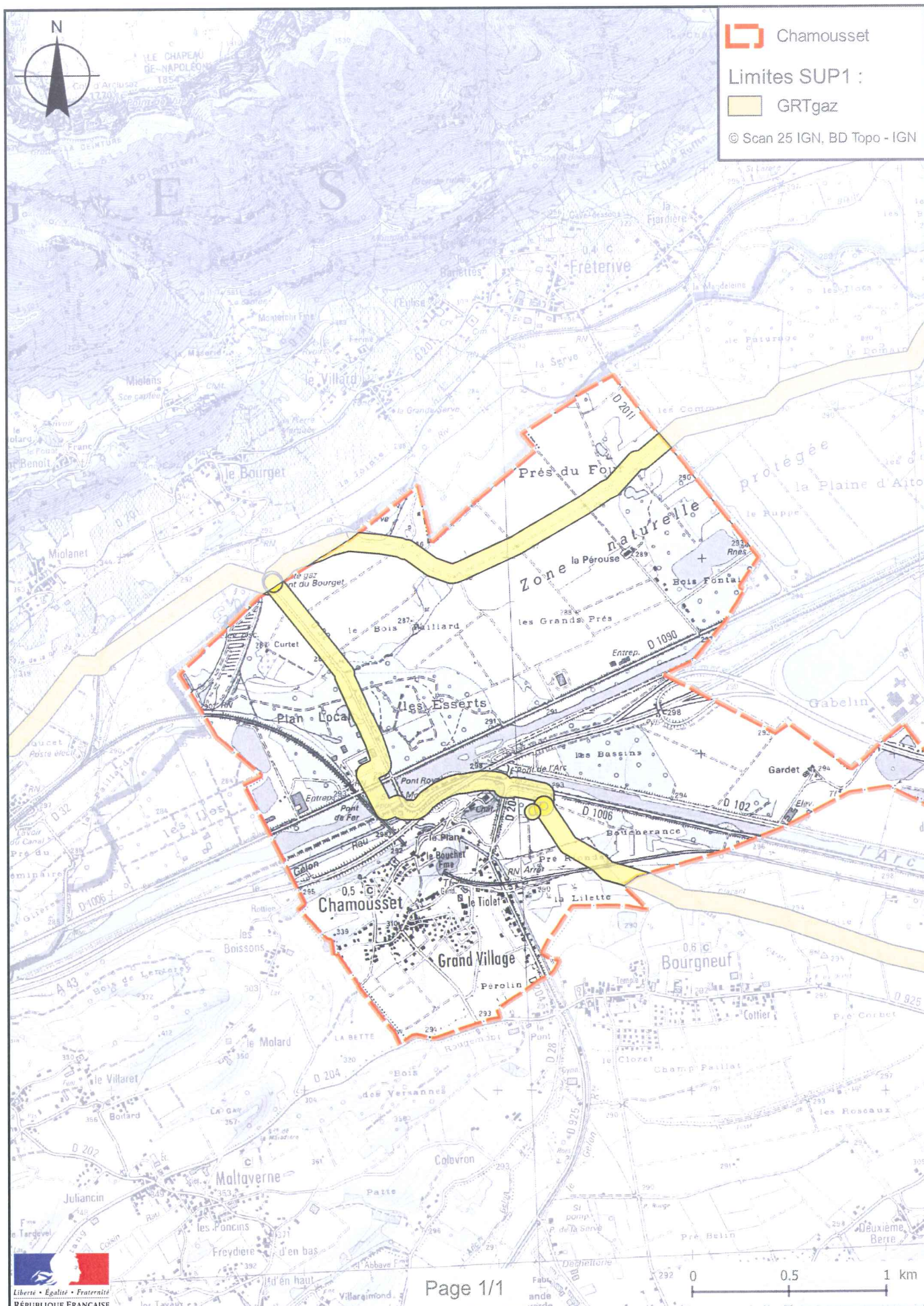
# Plan Local d'Urbanisme

## 5.1-canalisations de gaz

Projet arrêté par le conseil municipal du :  
9 mars 2017



# Servitudes d'utilité publique autour des canalisations de transport de matières dangereuses



Commune de Chamousset

# Plan Local d'Urbanisme

## 5.2-Servitudes d'utilité publique

Projet arrêté par le conseil municipal du :  
9 mars 2017

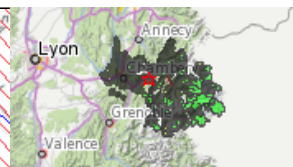
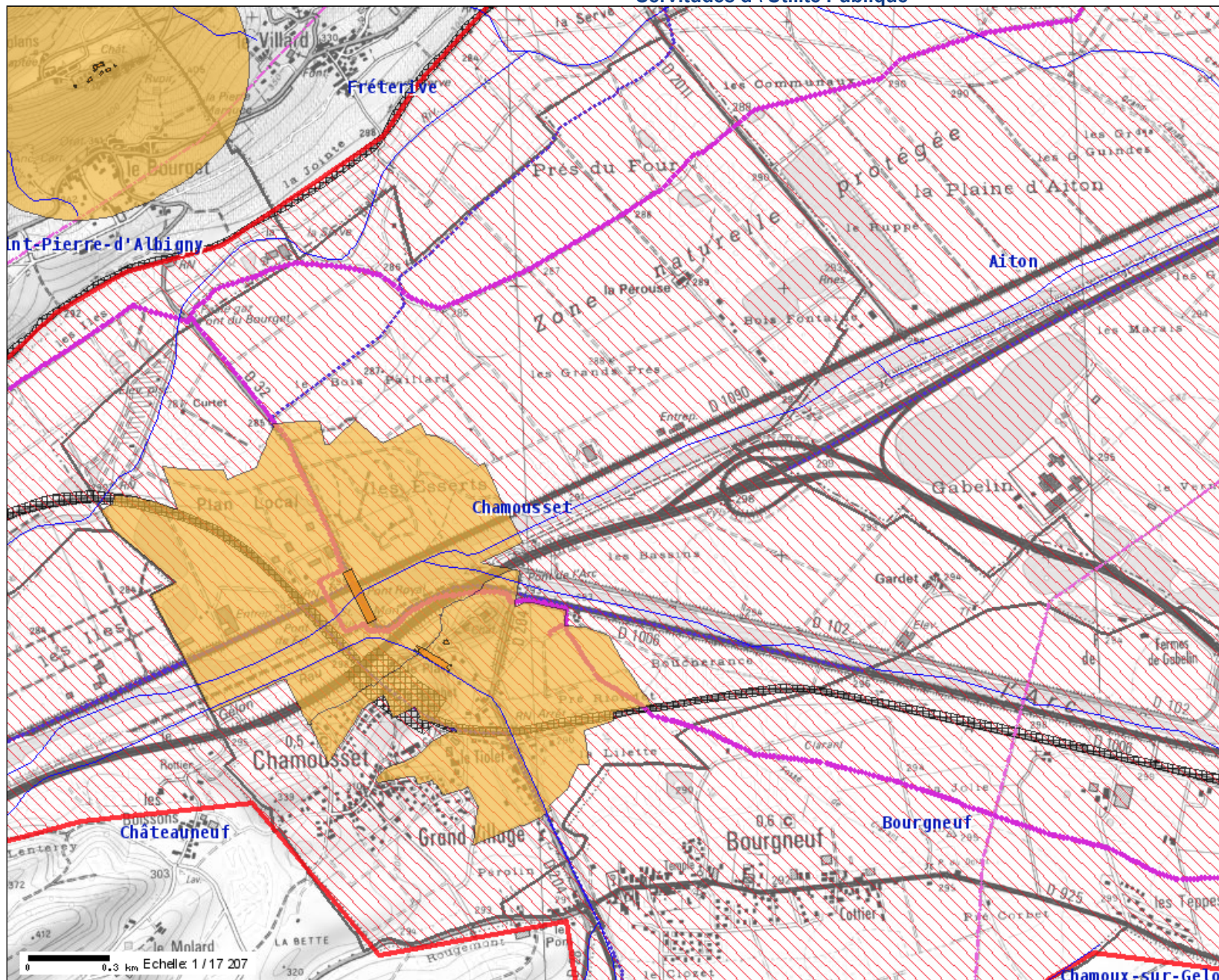
**LISTE COMMUNALE DES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE AFFECTANT L'OCCUPATION DES SOLS**

| <b>LIBELLE DE LA SERVITUDE</b>                    | <b>REF</b> | <b>OBJET</b>                                                                                                                                                      | <b>Acte instituant la servitude</b>                                                      | <b>Gestionnaires</b>                                                                                         |
|---------------------------------------------------|------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>PASSAGE TRAVAUX ET ENTRETIEN DES COUVRAGES</b> | A4         | L'Arc, cours d'eau non domanial<br>Le Gelon, cours d'eau non domanial<br>Autres cours d'eau non domaniaux                                                         | AP du 30/06/1998<br>AP du 10/03/1982<br>AP du 09/09/1982                                 | Direction Départementale des Territoires<br>1, rue des Cévennes - 73011 CHAMBERY                             |
| <b>MONUMENTS HISTORIQUES</b>                      | AC1        | Périmètres de Protection Modifié du monument classé :<br>église Saint Maurice                                                                                     | Arrêté du 25/01/1950<br>Délibération municipale<br>du 19/02/2008<br>approuvant le P.P.M. | Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine<br>94, boulevard de Bellevue<br>73000 CHAMBERY        |
|                                                   | AC1        | Périmètres de Protection Modifié des monuments<br>inscrits :<br><ul style="list-style-type: none"> <li>Pont Royal</li> <li>Tunnel hydraulique du Gelon</li> </ul> | Arrêté du 25/01/1950<br>Délibération municipale<br>du 19/02/2008<br>approuvant le P.P.M. |                                                                                                              |
| <b>SERVITUDES DE HALAGE ET DE MARCHEPIED</b>      | EL3        | Servitudes de libre passage sur les berges du Gelon et<br>des ruisseaux de Bettaz et du Tiolet                                                                    | Arrêté préfectoral du<br>10/03/1988                                                      | Direction Départementale des Territoires<br>1, rue des Cévennes - 73011 CHAMBERY                             |
| <b>CANALISATION DE GAZ</b>                        | I3         | Canalisation de transport de gaz :<br>Montmélian - Albertville                                                                                                    | Arrêté ministériel du<br>20/06/1986                                                      | GRT GAZ Région Rhône Méditerranée<br>Agence Rhône-Alpes<br>36, bd de Schweighouse<br>69530 BRIGNAIS          |
|                                                   | I3         | Canalisation de transport de gaz :<br>ChamOUSSET – Aiguebelle                                                                                                     | arrêté ministériel de DUP<br>du 17/01/2001                                               |                                                                                                              |
| <b>LIGNES ELECTRIQUES</b>                         | I4         | Ligne 400 kV Albertville – Grande-Ile 1&2                                                                                                                         | Déclaration d'utilité<br>publique du 22/10/1984                                          | Réseau de Transport d'Électricité – GMR Savoie<br>455, avenue du Pont de Rhonne - BP 12<br>73200 ALBERTVILLE |
| <b>PLAN DE PREVENTION DES RISQUES NATURELS</b>    | PM1        | Plan de prévention des risques d'inondation de l'Isère<br>en Combe de Savoie                                                                                      | Arrêté préfectoral du<br>19/02/2013                                                      | Direction Départementale des Territoires<br>1, rue des Cévennes - 73011 CHAMBERY                             |
| <b>RESEAUX DE TÉLÉCOMMUNICATIONS</b>              | PT3        | Câbles :<br><ul style="list-style-type: none"> <li>180.02 Chambéry – Albertville</li> <li>FO 21-07</li> </ul>                                                     | Arrêté préfectoral du<br>06/06/1958                                                      | ORANGE – UI Alpes<br>30bis, rue Ampère<br>38000 GRENOBLE                                                     |
|                                                   | PT3        | Câble n° 448 tr 01 Chambéry - Bourg St Maurice                                                                                                                    | Arrêté préfectoral du<br>25/11/1977                                                      |                                                                                                              |
| <b>VOIES FERRÉES</b>                              | T1         | Domaine ferroviaire et terrains riverains de la ligne<br>n° 00000 Culoz - Modane                                                                                  |                                                                                          | SNCF Délégation Territoriale de l'Immobilier Sud-Est<br>18, avenue Georges Pompidou - 69003 LYON             |





## Servitudes d'Utilité Publique



### Contenu de la carte

#### Servitudes

- A4-Cours d'eau passage travaux
- AC1-Mmts histo périm de protection
- I3-Canalisation de gaz
- PM1-Plan Prev Risk Nat Inond Miniers
- PT3-Réseaux télécommunications
- T1-Voies ferrées
- AC1-Mmts historiques
- I4-Lignes électriques
- T5-Dégagements aéronautiques
- Communes

Sélection automatique (Niveaux de gris IGN)

Plan (IGN)

Tous droits réservés.

Document imprimé le 15 Novembre 2017, serveur Géo- IDE carto V0.2, <http://carto.geo-ide.application.developpement-durable.gouv.fr>, Service: DDT 73.



Direction départementale des territoires  
Service sécurité risques  
Unité risques

Arrêté préfectoral DDT/ssr/risques n° 2012-971

**d'approbation du plan de prévention des risques naturels prévisibles pour le risque inondation de l'Isère et ses principaux affluents en Combe de Savoie**

**sur les communes de : Albertville, Gilly-sur-Isère, Tournon, Frontenex, Saint Vital, Montailleur, Grésy-sur-Isère, Fréterive, Saint-Pierre-d'Albigny, Saint Jean-de-la-Porte, Cruet, Arbin, Montmélian, Francin, Grignon, Monthion, Notre-Dame-Des-Millières, Sainte Hélène-sur-Isère, Aiton, Bourgneuf, Chamousset, Chateauneuf, Coise-Saint-Jean-Pied-Gauthier, Planaise, La Chavanne, Sainte Hélène-du-Lac, Les Marches et Laissaud.**

Le Préfet de la Savoie,  
Chevalier de l'Ordre National du Mérite

**VU** le code de l'environnement, et notamment ses articles L.562-1 à L.562-9 et R 562-1 à R 562-12,

**VU** le code de l'urbanisme,

**VU** le code général des collectivités territoriales,

**VU** le code de la construction et de l'habitat,

**VU** la loi n° 2004.811 du 13 août 2004 relative à la modernisation de la sécurité civile,

**VU** le décret n° 95-1089 du 5 octobre 1995 relatif aux plans de prévention des risques naturels prévisibles, modifié par le décret n° 2005-3 du 4 janvier 2005,

**VU** la circulaire interministérielle du 24 janvier 1994 relative à la prévention des inondations et à la gestion des zones inondables,

**VU** la circulaire interministérielle du 24 avril 1996 relative aux dispositions applicables au bâti et ouvrages existants en zones inondables,

**VU** la circulaire interministérielle du 30 avril 2002 relative à la politique de l'État en matière de risques naturels prévisibles et de gestion des espaces situés derrière les digues de protection contre les inondations et les submersions marines,

**VU** l'arrêté préfectoral du 19 mai 2003 prescrivant l'établissement d'un plan de prévention du risque inondation de l'Isère et ses principaux affluents en Combe de Savoie, sur les communes de Albertville, Gilly-sur-Isère, Tournon, Frontenex, Saint Vital, Montailleur, Verrens-Arvey, Grésy-sur-Isère, Fréterive, Saint Pierre-d'Albigny, Saint Jean-de-la-Porte, Cruet, Arbin, Montmélian, Francin, Grignon, Monthion, Notre Dame-Des-Millières, Sainte Hélène-sur-Isère, Aiton, Bourgneuf, Chamousset, Chateauneuf, Coise-Saint-Jean-Pied-Gauthier, Planaise, La Chavanne, Sainte Hélène-du-Lac, Les Marches et Laissaud,

**VU** la lettre ministérielle du 25 avril 2007,

**VU** l'arrêté préfectoral du 14 mai 2007 modifiant le périmètre d'étude du PPRI sur le territoire des communes de Bourgneuf et Chamousset,

**VU** l'arrêté préfectoral du 1er juillet 2008 modifiant le périmètre d'étude du PPRI sur le territoire de la commune de Verrens-Arvey,

**VU** l'arrêté préfectoral du 17 juillet 2008 portant approbation des dispositions immédiatement opposables du plan de prévention des risques naturels prévisibles pour le risque inondation par l'Isère et ses principaux affluents en Combe de Savoie sur les communes de Albertville, Gilly-sur-Isère, Tournon, Frontenex, Saint Vital, Montailleur, Grésy-sur-Isère, Fréterive, Saint Pierre-d'Albigny, Saint Jean-de-la-Porte, Cruet, Arbin, Montmélian, Francin, Grignon, Monthion, Notre Dame-Des-Millières, Sainte Hélène-sur-Isère, Aiton, Bourgneuf, Chamousset, Chateauneuf, Coise-Saint-Jean-Pied- Gauthier, Planaise, La Chavanne , Sainte Hélène-du-Lac, Les Marches et Laissaud,

**VU** les arrêtés préfectoraux du 5 septembre 2009, 9 avril 2010, 14 décembre 2010 et 28 octobre 2011 modifiant certaines dispositions immédiatement opposables du plan de prévention des risques naturels prévisibles pour le risque inondation de l'Isère et ses principaux affluents en Combe de Savoie,

**VU** l'arrêté préfectoral du 11 juin 2012 prescrivant l'ouverture d'une enquête publique sur le territoires des vingt-huit communes concernées en Combe de Savoie, du 16 juillet 2012 au 14 septembre 2012,

**VU** les observations formulées par le public et portées ou annexées aux registres d'enquête.

**VU** les délibérations des communes de :

- |                                                         |                                                                 |
|---------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|
| – La Chavanne, en date du 10 juillet 2012               | – Arbin, en date du 10 septembre 2012,                          |
| – Cruet, en date du 25 juillet 2012,                    | – Montmélian, en date du 10 septembre 2012,                     |
| – Notre Dame des Millières, en date du 27 juillet 2012, | – Grignon, en date du 10 septembre 2012,                        |
| – Francin, en date du 28 août 2012,                     | – Freterive, en date du 10 septembre 2012                       |
| – Montaille, en date du 31 août 2012,                   | – Coise Saint Jean Pied Gauthier, en date du 11 septembre 2012, |
| – Chamousset, en date du 4 septembre 2012,              | – Les Marches, en date du 11 septembre 2012,                    |
| – Aiton, en date du 5 septembre 2012,                   | – Saint Pierre d'Albigny, en date du 12 septembre 2012,         |
| – Bourgneuf, en date du 6 septembre 2012,               | – Laissaud, en date du 13 septembre 2012,                       |
| – Tournon, en date du 6 septembre 2012,                 |                                                                 |
| – Frontenex, en date du 7 septembre 2012,               |                                                                 |

**VU** les avis des établissements publics de coopération intercommunale compétents pour l'élaboration des documents d'urbanisme :

- Syndicat mixte Métropole Savoie, en date du 2 août 2012,
- Syndicat intercommunal à vocation unique SCOT Arlysère - Val d'Arly, en date du 29 août 2012,

**VU** les avis informatifs d'autres établissements publics de coopération intercommunale :

- Communauté de communes de la région d'Albertville, en date du 30 août 2012,
- Conseil Général de la Savoie, en date du 31 août 2012,
- Syndicat mixte de l'Isère et de l'Arc en Combe de Savoie, en date du 5 septembre 2012,
- Communauté de communes de la Combe de Savoie, en date du 12 septembre 2012,
- Communauté de communes du pays de Montmélian, en date du 14 septembre 2012,
- Syndicat mixte Alpespace, en date du 14 septembre 2012,

**VU** le rapport et les conclusions du commissaire-enquêteur en date du 30 août 2012,

**VU** le rapport de synthèse rédigé par la direction départementale des territoires de la Savoie, en date du 29 novembre 2012,

**VU** les pièces du dossier annexées au présent arrêté préfectoral,

**CONSIDERANT** que les avis exprimés avant et au cours de l'enquête publique ne remettent pas en cause le contenu du plan élaboré dans son économie générale et que les propositions mineures de modifications retenues répondent aux besoins exprimés,

**CONSIDERANT** que le plan de prévention des risques naturels prévisibles pour le risque inondation de l'Isère et ses principaux affluents en Combe de Savoie est conforme aux objectifs de préservation des vies humaines et de réduction de la vulnérabilité des personnes et des biens, que le règlement contient les mesures de prévention et de sauvegarde conformes à la doctrine nationale exprimée dans les circulaires sus-visées et que rien ne s'oppose à sa mise en œuvre,

**CONSIDERANT** que la majorité des réserves et des points de désaccord exprimés par les communes concerne des questions liées aux risques et cependant sans lien direct avec l'objet du PPR.

**SUR** proposition de monsieur le directeur départemental des territoires de la Savoie,

## ARRETE

**Article 1<sup>er</sup>** : Le plan de prévention des risques naturels prévisibles pour le risque inondation de l'Isère et ses principaux affluents en Combe de Savoie est approuvé tel qu'il est annexé au présent arrêté.

Ce plan se compose d'un dossier comprenant un rapport de présentation, un règlement, une carte des aléas, quatre cartes de zonage réglementaire (planches A, B, C, D) et une carte des cotes d'inondation.

**Article 2** : Ce plan est tenu à la disposition du public :

- dans chacune des mairies des vingt-huit communes concernées en Combe de Savoie,
- aux sièges du syndicat mixte Métropole Savoie et du syndicat intercommunal à vocation unique SCOT Arlysère - Val d'Arly,
- à la préfecture de la Savoie (direction de la sécurité intérieure et de la protection civile / service interministériel de défense et de la protection civile),
- à la direction départementale des territoires de la Savoie, service sécurité et risques.

**Article 3** : Le présent arrêté préfectoral sera notifié aux maires des communes de Albertville, Gilly-sur-Isère, Tournon, Frontenex, Saint Vital, Montailleur, Grésy-sur-Isère, Fréterive, Saint Pierre-d'Albigny, Saint Jean-de-la-Porte, Cruet, Arbin, Montmélian, Francin, Grignon, Monthion, Notre Dame-Des-Millières, Sainte Hélène-sur-Isère, Aiton, Bourgneuf, Chamousset, Chateauneuf, Coise-Saint-Jean-Pied-Gauthier, Planaise, La Chavanne, Sainte Hélène-du-Lac, Les Marches et Laissaud, ainsi qu'aux présidents du syndicat mixte Métropole Savoie et du syndicat intercommunal à vocation unique SCOT Arlysère - Val d'Arly.

**Article 4** : Le présent arrêté sera publié au recueil des actes administratifs de la préfecture de la Savoie et mention en sera faite dans un avis du Préfet dans le journal Le Dauphiné Libéré.

Cet avis sera affiché dans chacune des mairies des vingt-huit communes concernées ainsi qu'aux sièges du syndicat mixte Métropole Savoie et du syndicat intercommunal à vocation unique SCOT Arlysère - Val d'Arly, pendant un mois au minimum, aux lieux habituels d'affichage.

**Article 5** : Le plan de prévention des risques naturels prévisibles vaut servitude d'utilité publique et sera annexé aux plans locaux d'urbanisme existants, conformément aux dispositions de l'article L 126-1 du code de l'urbanisme.

**Article 6** : Le secrétaire général de la préfecture, la sous-préfète d'Albertville, le sous-préfet de Saint Jean de Maurienne, les maires des vingt-huit communes concernées, les présidents du syndicat mixte Métropole Savoie et du syndicat intercommunal à vocation unique SCOT Arlysère - Val d'Arly, le directeur de la sécurité intérieure et de la protection civile et le directeur départemental des territoires, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Chambéry, le

**19 FEV. 2013**

Le Préfet



Eric JALON





Commune de Chamousset

# Plan Local d'Urbanisme

## 5.3-Plan de prévention des risques d'inondation PPRI

Projet arrêté par le conseil municipal du :  
9 mars 2017

*Direction Départementale des Territoires  
de la Savoie*

*Service Sécurité et Risques*

*Unité Risques*

# **Plan de Prévention du Risque d'Inondation de la Combe de Savoie (PPRI)**

## **Règlement**

*Le présent règlement avec son zonage annexé est applicable à la date de l'arrêté  
préfectoral l'approuvant,  
à savoir le **19 février 2013***



## SOMMAIRE

|                                                                               |    |
|-------------------------------------------------------------------------------|----|
| TITRE I : Introduction .....                                                  | 3  |
| GLOSSAIRE Risque .....                                                        | 3  |
| GLOSSAIRE Construction .....                                                  | 3  |
| Préambule : .....                                                             | 4  |
| TITRE II : Dispositions générales.....                                        | 5  |
| Lit mineur des cours d'eau - Zone inconstructible : .....                     | 5  |
| Recul par rapport aux cours d'eau - Zone inconstructible : .....              | 5  |
| Dispositions applicables à toutes les zones de risque : .....                 | 7  |
| Dispositions en bordure des zones de risque : .....                           | 7  |
| Dispositions communes à toutes les zones de risque : .....                    | 7  |
| TITRE III : Réglementation des projets en zones « rouges ». ....              | 8  |
| ZONE Ri - Zone inconstructible : .....                                        | 8  |
| ZONE Rd - Bandes de sécurité derrière les digues-Zone inconstructible : ..... | 11 |
| TITRE IV : Réglementation des projets en zones bleues. ....                   | 14 |
| ZONE Bt - Risque torrentiel - Zone constructible sous conditions : .....      | 14 |
| ( <i>Autorisations pour toutes zones sauf zone Rd</i> ) .....                 | 15 |
| ZONE Bi - Zone constructible sous conditions : .....                          | 17 |
| TITRE V : Mesures concernant les biens existants. ....                        | 20 |
| 5.1/ Protection des personnes – Zones refuges .....                           | 20 |
| 5.2/ Etudes pour la sécurité des personnes .....                              | 20 |
| 5.3/ Etudes de vulnérabilité des biens .....                                  | 21 |
| 5.4/ Contrôle des objets flottants, dangereux ou polluants.....               | 21 |
| 5.5/ Obturation des ouvertures .....                                          | 21 |
| 5.6/ Autres recommandations .....                                             | 21 |
| TITRE VI : Mesures de prévention, de protection et de sauvegarde .....        | 22 |
| Chapitre 1 - Mesures de prévention : .....                                    | 22 |
| Chapitre 2 – Mesures de protection collectives : .....                        | 24 |
| Chapitre 3 – Mesures de sauvegarde : .....                                    | 24 |

### Annexes :

1. Classification des établissements recevant du public (ERP)
2. Conditions d'implantation d'installations polluantes ou dangereuses
3. Fiche-conseils - Etude technique Bâtiment
4. Fiche-conseils - Etude de Mise en Sécurité des personnes
5. Fiche-conseils - Etude de vulnérabilité bâtiment
6. Mesures-techniques : sécurité des personnes - Limiter les dommages - Faciliter le retour à la normale
7. *fiche indicative des dispositions communes à toutes les zones de risque*
8. *tableau de synthèse des prescriptions des titres II à IV*

## TITRE I : Introduction

### GLOSSAIRE Risque

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Aléa</b> : le phénomène d'inondation est qualifié par la hauteur et la vitesse de l'eau. La combinaison de ces paramètres conduit à <b>3 niveaux d'aléas</b> : faible, moyen et fort. Le terme « modéré » englobe les aléas faible et moyen.</p>                                                                                                                                                                                                                                    |
| <p><b>Cote de référence</b> ou cote d'inondation : Altitude NGF du plus haut niveau de l'eau atteint par conjugaison de scénarios d'inondation : crue de référence (crue centennale Q100), rupture de digue, effacement de digue. Ces cotes résultent de modélisations complétées par « dire d'expert ». Elle est retranscrite sur la carte des cotes de référence (sauf pour les affluents).</p>                                                                                         |
| <p><b>Embâcle</b> : accumulation de matériaux transportés par les eaux (arbres, rochers, véhicules...) faisant barrage ou obstacle à l'écoulement en amont d'un ouvrage (pont, buse...) ou dans les parties resserrées d'une vallée.</p>                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <p><b>Plan Communal de Sauvegarde (PCS)</b> : plan d'urgence préparant préventivement les acteurs à la gestion de crise, notamment pour la protection des personnes.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <p><b>Plan de Prévention du Risque d'Inondation (PPRI)</b> : Plan à portée réglementaire traitant la constructibilité dans les zones inondables, dans un objectif de protection des biens et des personnes, en lien avec les PCS.</p>                                                                                                                                                                                                                                                     |
| <p><b>Vulnérabilité</b> : niveau des conséquences prévisibles du phénomène d'inondation sur les personnes, biens et activités susceptibles d'être affectés par celui-ci. Par exemple, transformer un bâtiment d'activité en logements constitue un changement de destination augmentant la vulnérabilité, en augmentant le nombre et l'exposition des personnes. De même, une extension d'un bâtiment d'habitation créant un nouveau logement contribue à augmenter la vulnérabilité.</p> |

### GLOSSAIRE Construction

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Bâtiment d'activité</b> : Dans le présent règlement, ce terme porte sur toute activité (y compris ERP) en dehors de l'habitation, des établissements sensibles, des établissements nécessaires à la gestion de crise, et ceux nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif (Cf. ci-dessous).</p>                                                                                                                                                                                         |
| <p><b>Changement de destination</b> : pris au sens de l'article R421-17 du code de l'urbanisme qui qualifie de changement de destination le passage de l'une à l'autre des 9 catégories de bâtiment définies à l'article R123-9 : habitation, hébergement hôtelier, bureau, commerce, artisanat, industrie, exploitation agricole ou forestière, entrepôt, constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.</p>                                                    |
| <p><b>Établissement sensible</b> : établissement spécialisé (hôpital, maison de retraite, internat, crèche, établissement scolaire...) pour l'accueil des personnes fragiles, c'est à dire difficilement évacuables (enfants, personnes âgées, handicapées, malades...). Du fait de leur âge, d'un handicap permanent ou provisoire, ces personnes ne peuvent - en cas d'alerte- évacuer l'établissement par leur propre moyen ou suffisamment rapidement au regard de la vitesse de montée des eaux.</p> |
| <p><b>Établissements nécessaires à la gestion de crise</b> : établissements publics nécessaires à la gestion de crise, à la sécurité civile et aux secours : police, gendarmerie, pompiers, PC routier...</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <p><b>Etablissement recevant du public (ERP)</b> : les catégories d'ERP sont rappelées en annexe 1</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| <p><b>Extension</b> : Dans le présent règlement, ce terme utilisé seul concerne les extensions qui dépassent l'extension limitée autorisée dans toutes les zones.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| <p><b>Plancher fonctionnel ou habitable</b> : plancher où s'exerce de façon permanente une activité quelle que soit sa nature. Les planchers à usage de garage ou de remise n'en font pas partie.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| <p><b>Sous-sol</b> : niveau de plancher dont une partie au moins est située sous le niveau du terrain naturel.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |

## **Préambule :**

L'objectif du PPR est la non aggravation de la vulnérabilité. Pour cela, des prescriptions sont édictées et regroupées par zones en fonction de l'aléa :

La construction sera interdite dans les **zones rouges** :

- **Ri** : zones urbanisées soumises à un aléa fort, zones inondables non urbanisées quel que soit l'aléa.
- **Rd** (d=digue) : cas particulier des bandes situées en arrière des digues.

La construction sera réglementée (prescriptions) dans les **zones bleues** :

- **Bt** : Zones urbanisées soumises à un aléa de crue rapide, y compris avec écoulements à fortes vitesses mais avec très faibles hauteurs d'eau ;
- **Bi** : Zones urbanisées soumises à un aléa faible ou moyen d'inondation.

Deux « règles » que l'on retrouve pour plusieurs types d'aménagements sont décrites ci-après :

### **Règle « hors d'eau » :**

- absence de sous-sol.
- premier niveau de plancher (habitable ou fonctionnel) calé au-dessus de la cote indiquée en trait plein sur la carte des cotes d'inondation, (zones submergées par plus de 50 cm d'eau dans au moins un des scénarios de débordement ou de rupture de digue).  
En absence d'indication (zones submergées par moins de 50 cm d'eau pour ces scénarios, zones de débordement des affluents et zones d'aléas résiduels) le plancher sera placé au moins 50 cm au dessus du terrain naturel moyen du secteur.  
Cette surélévation est portée à 1 m à l'intérieur des bandes de sécurité derrière les digues (sans que ce minimum conduise à dépasser la cote de la crête de la digue située à proximité).  
En cas de superposition d'isocote en trait continu et de bande de sécurité derrière les digues, la cote la plus élevée s'applique.
- L'aménageur a la possibilité de réaliser une étude hydraulique évaluant la cote d'inondation, en particulier pour les affluents. Il doit prendre en compte le scénario de rupture de digue. La cote ainsi définie est retenue, sous réserve de validation de l'étude par l'Etat.

### **Règle « attestation PCS » :**

fourniture à l'appui des demandes d'urbanisme, d'une attestation du maire portant sur l'existence d'un PCS opérationnel, et sur la prise en compte (par révision éventuelle du PCS) des contraintes supplémentaires apportées par la construction ou l'aménagement projeté. Le cas échéant, le projet aura été préalablement modifié à la demande de la commune afin de pouvoir être intégré dans le PCS.

Toute construction, tout aménagement et tout usage du sol autorisés par le présent règlement restent soumis aux dispositions des autres réglementations en vigueur (Loi sur l'Eau, Code de l'Urbanisme, Plan Local d'Urbanisme...).

## TITRE II : Dispositions générales.

### Dispositions générales applicables sur l'ensemble du périmètre :

Dans tous les cas, l'**entretien** et la gestion des biens existants (bâtiments, clôtures, annexes...) sont autorisés dans le volume existant, sous réserve de ne pas faire obstacle à l'écoulement des crues ni aggraver la vulnérabilité. (Article R562.5 du code de l'Environnement).

Les ouvrages et **travaux hydrauliques** destinés à améliorer l'écoulement ou le stockage des eaux, et à réduire les risques sont autorisés (justification par une étude hydraulique). Ils sont en général soumis à la loi sur l'eau.

### Lit mineur des cours d'eau - Zone inconstructible :

La loi sur l'eau définit le lit mineur d'un cours d'eau comme étant l'espace recouvert par les eaux coulant à pleins bords avant débordement. Il correspond en général à la zone comprise entre les sommets de berges ou de digues.

*Le lit mineur est mobilisé régulièrement par les crues. L'ensemble du lit mineur doit rester naturel, afin de permettre l'écoulement optimal des crues et la « respiration » de la rivière (espace de bon fonctionnement morphologique et biologique).*

**Toute construction et tout aménagement sont interdits dans le lit mineur, au titre du code de l'urbanisme**, sauf exception. Toute Installation, Ouvrage, Travaux ou Activité (IOTA) ayant une incidence sur le milieu aquatique en général et le lit mineur en particulier est conditionné à autorisation administrative au titre de la **Loi sur l'Eau**.

### Recul par rapport aux cours d'eau - Zone inconstructible :

Indépendamment de tout risque de débordement, le recul permet de se prémunir des conséquences d'une **érosion des berges** lors de crues ou d'embâcles en laissant un espace de respiration au cours d'eau et permet le **passage des engins** notamment pour l'entretien des berges.

Les plans de zonage du PPRI délimitent les cours d'eau pour lesquels le recul a une **largeur fixe de 10 m**, comptée à partir du sommet de la berge naturelle de chaque côté. Le recul est de 4 m pour les autres axes hydrauliques.

Il est admis que le recul de 10 m puisse être **réduit dans les cas particuliers** pour lesquels une **étude démontre l'absence de risque** d'érosion, d'embâcle et de débordement : berges non érodables, section hydraulique largement suffisante compte tenu de la taille et de la conformation du bassin versant...

Pour permettre l'entretien, le recul **ne peut être inférieure à 4m** à partir du sommet de la berge (au moins d'un côté pour les cours d'eau pour lesquels l'entretien des deux berges est possible depuis un côté).

Ce recul ne s'applique pas aux **ouvrages non susceptibles de recevoir un débit de crue**, tels que certains caniveaux, fossés de drainage ou canaux dont le débit est régulé par construction, même si un libre passage des engins d'entretien reste très souhaitable en général.

En présence de **digue**, le principe du recul reste valable. Toutefois, dans ce cas, le risque de rupture de digue est pris en compte et matérialisé par une bande de sécurité dont la largeur est supérieure à 50 m (cf. zone Rd).

**Ce recul défini en absence d'une connaissance locale du risque ne préjuge en aucun cas de l'absence de risque au-delà. C'est un principe de recul par précaution. Des études spécifiques doivent être menées dès qu'un risque particulier est identifié.**



De manière générale, **toute implantation de construction** (y compris souterraine), **tout aménagement est interdit sur la distance de recul**, sauf exceptions ci-après :

Sont toutefois autorisés :

- Les **travaux et aménagements liés à la gestion du cours d'eau**, notamment ceux de nature à réduire les risques, et/ou réalisés dans le cadre d'un projet collectif de protection contre les inondations, (et qui devront respecter la Loi sur l'Eau). Ex : plage de dépôt, entretien des cours d'eau...;
- Les **ouvrages de franchissement** (pont, ponceau, dalot...), dans le respect de la loi sur l'eau et donc avec un objectif de non aggravation des risques d'inondation amont / aval (respect de la capacité d'écoulement du lit et conception évitant la formation d'embâcle). Si l'ouvrage participe à la régulation de l'inondation (obstacle à l'écoulement des crues), il doit être conçu et réalisé comme un ouvrage hydraulique, et justifié comme tel ;
- Les **travaux courants d'entretien** et de gestion des constructions et installations existantes, ainsi que leur **réparation** en prévoyant si possible une réduction de la vulnérabilité ;
- Les aménagements nécessaires à la **mise aux normes** de l'existant, sans augmentation de la capacité d'accueil. Pour les campings-caravanings, la commission de sécurité des campings statuera sur l'opportunité de conserver cette activité dans la bande de recul ;
- Les **extensions limitées** à 20% de l'emprise au sol du bâti existant avec un maximum de 150 m<sup>2</sup> sur la bande de recul, si elles s'inscrivent **dans la continuité du bâtiment existant**, et ne présentent pas un empiètement supplémentaire vers le cours d'eau ni une réduction du lit mineur ; sous réserve de **dispositions constructives** appropriées aux risques d'érosion de berge, d'embâcle et de débordement , y compris en phase travaux ;
- Les **projets nouveaux situés en dent creuse**, dans l'alignement du bâti existant du côté berge, si la démonstration de la non-aggravation du risque est apportée ;
- Les changements de destination de plancher, s'ils entraînent une diminution de la vulnérabilité ou au moins n'aggravent pas celle-ci.
- Les murs, clôtures fixes, haies qui laissent libre un passage de 4 m le long du cours d'eau ;
- Les clôtures installées à titre provisoire (parcs à bétail...) ;
- Les constructions, installations, infrastructures, réseaux aériens ou enterrés nécessaires au fonctionnement des **services d'intérêt collectif ou général**, dans la mesure où leur implantation est techniquement justifiée à cet emplacement et sous réserve de dispositions constructives appropriées aux risques, y compris en phase travaux ;
- tout projet (aire de stationnement, construction...) situé dans une zone de recul cartographiée (recul de 10 m), implanté entre 4 et 10 m sous réserve de justifier :
  - de l'absence de risque d'érosion au-delà d'un recul de 4 m.
  - que l'implantation du projet ne peut être réalisée dans une zone d'aléa plus faible.
- tout projet qui permet un passage pour entretien sur 4 m (voirie, ouvrage souterrain...) sous réserve de justifier :
  - de l'absence totale de risque d'érosion de la berge en situation de crue centennale.
  - que l'implantation du projet ne peut être réalisée dans une zone d'aléa plus faible.

La zone de recul peut être en **zone inondable** (Cf. suite du règlement)  
et faire l'objet à ce titre de prescriptions liées à l'inondabilité.

**Ce sont les prescriptions les plus contraignantes qui s'appliquent.**

## **Dispositions applicables à toutes les zones de risque :**

### **Règles de construction :**

Plusieurs guides ont été édités concernant la prise en compte des risques dans les règles de construction d'une part, la réduction de la vulnérabilité des biens existants d'autre part.

Des **fiches-conseils** techniques extraites de ces guides sont jointes en annexe 6.

En particulier, pour tous les projets de construction, reconstruction et extension, les précautions suivantes seront prises :

Les dispositions constructives devront prendre en compte les risques d'inondation : utilisation de matériaux peu sensibles à l'eau pour les **fondations** et parties de bâtiments situées sous la cote d'inondation, résistance aux sous pressions hydrostatiques, aux forces statiques et dynamiques engendrées par la crue de référence.

Les réseaux et équipements électriques, les citernes de stockage et autres installations sensibles à l'eau devront être installés de manière à résister sans dommage à la crue centennale et assurer une **continuité de service** en période d'inondation. (protections étanches, mise hors d'eau, lestage...).

Les **lignes aériennes des réseaux** (télécommunication, électricité...) y compris les branchements particuliers, devront être situées au minimum à 2,50 m au-dessus du niveau de la crue centennale pour permettre le passage des embarcations de secours. Les équipements devront être en capacité d'assurer la continuité du service lors d'une crue centennale (situés hors d'eau ou protégés).

Les infrastructures de réseaux sont admises en toutes zones, sous réserve qu'elles soient protégées des effets des inondations et des risques d'érosion le long des cours d'eau.

### **Produits polluants ou dangereux :**

Les modalités d'implantation des installations susceptibles de libérer des **produits polluants ou dangereux** sont définies en annexe 2 qui prévoit -selon les cas- l'interdiction ou des dispositions particulières de stockage (mise hors d'eau ou récipient étanche).

### **Dispositions spécifiques aux Établissements Recevant du Public (ERP) :**

Tout nouvel ERP du 1<sup>er</sup> groupe (Cf. annexe 1) est soumis aux prescriptions suivantes s'ajoutant à celles de la zone qui le concerne :

- Réalisation d'une étude définissant les conditions de mise en sécurité et / ou d'évacuation des occupants et des usagers (Cf. annexe 4), tant dans les bâtiments et leurs annexes qu'à leurs abords. (conditions de réalisation, d'utilisation ou d'exploitation de l'établissement).
- Validation dans le PCS et mise en œuvre des mesures de protection correspondantes.

## **Dispositions en bordure des zones de risque :**

En bordure des zones rouges et bleues il appartient au maître d'ouvrage de prendre en compte dans son projet (en particulier en cas de niveaux enterrés), la possibilité de remontée de nappe et l'éventualité d'une crue supérieure à la crue de référence.

## **Dispositions communes à toutes les zones de risque :**

*Les dispositions communes à toutes les zones de risque sont indiquées ci-après dans les parties correspondant à chacune des zones et sont regroupées à titre indicatif dans la fiche en annexe 7.*

*Le tableau des prescriptions des titres II à IV donne une synthèse en annexe 8.*

## TITRE III : Réglementation des projets en zones « rouges ».

### ZONE Ri - Zone inconstructible :

La zone Ri regroupe :

- l'ensemble des zones soumises à des **aléas forts** liés à l'Isère, à l'Arc et à leurs affluents, (hors zones d'écoulements à très faibles hauteurs d'eau, qui font l'objet de la zone Bt),
- les **zones non urbanisées soumises au risque**, quel que soit l'aléa,
- hors bande de sécurité derrière les digues, qui font l'objet de la zone Rd (ci-après).

Il convient d'empêcher les nouvelles implantations sur ces zones pour au moins l'une des raisons suivantes :

- Elles sont exposées à des aléas d'inondation forts en raison de l'intensité des paramètres physiques (hauteur d'eau, vitesse) pour lesquels la sécurité des personnes ne peut être garantie.
- Elles sont susceptibles d'être exposées à des aléas d'inondation forts en cas de rupture de digue.
- Elles constituent des champs d'expansion utiles à la régulation des crues au bénéfice des zones aval.
- Elles constituent autant de possibilités d'écoulement pour les crues supérieures à la crue de référence.

### **Interdictions Ri :**

Le principe général est **l'interdiction de toute nouvelle construction**, et de tout nouvel usage du sol conduisant à une augmentation de la vulnérabilité.

Les dérogations à ce principe sont énumérées au paragraphe suivant « autorisations ».

En particulier, sont notamment interdits :

- La création d'unité de logement supplémentaire dans un bâtiment existant ;
- La construction et la reconstruction d'établissement sensible ou nécessaire à la gestion de crise ; ainsi que leur extension (de plus de 20% ou 150 m<sup>2</sup>).
- **La création ou l'augmentation de la capacité d'accueil de campings.**
- La création ou l'augmentation de la capacité d'accueil d'aires de stationnement prolongé de **caravanes**, l'installation -même temporaire- d'habitations légères de loisir (HLL), de résidences mobiles de loisirs (mobil-home) et autres **constructions légères** à usage d'habitation ; sauf celles prévues au SCOT ou au schéma départemental d'accueil des gens du voyage, sous réserve que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa et pour lesquelles l'alerte et l'évacuation sont prises en compte dans le PCS.
- Les **clôtures** et les **haies** autres que celles mentionnées dans les chapitres autorisations. *Globalement, les clôtures et haies ne sont autorisées que si elles ne font pas obstacle au bon écoulement des eaux et des crues.*
- La création ou l'extension de stockage permanent pouvant libérer des matériaux présentant un **risque polluant** ou susceptibles de créer des **embâcles** (bois, pneus...) sauf dispositions particulières.  
*Les dépôts liés à l'activité domestique et situés dans l'environnement immédiat de l'habitation ou de ses dépendances ne sont pas réglementés par le présent PPR.*

#### **Tout projet, tout dépôt, tout ouvrage... qui réduit ou gêne l'expansion des crues**

assimilables à la notion de **remblais** est globalement interdit dans les zones inondables du PPR, (et est par ailleurs **réglementé** par le SDAGE et la loi sur l'eau lorsqu'ils sont situés en lit majeur).

Par dérogation à ce principe d'interdiction, certains projets peuvent être admis, sous réserve de validation par les services de l'Etat sur la base d'une note d'incidence à joindre au dossier de demande d'urbanisme et comportant :

- \* justification que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa,
- \* présentation de leur **impact hydraulique** et des mesures assurant leur **neutralité hydraulique** vis à vis de l'expansion des crues.

Ainsi, la création ou l'extension de stockage ne présentant pas un risque polluant ni susceptibles de créer des embâcles peuvent être admis dans ces conditions, sous réserve de mesures adaptées à l'incidence du projet.

## Autorisations Ri :

### (Autorisations pour toutes zones)

- Les aménagements nécessaires à des **misés aux normes** en les couplant si possible à un renforcement de la sécurité des personnes et la réduction de la vulnérabilité des biens.
- **L'extension limitée** non renouvelable, des bâtiments (sauf pour les établissements sensibles ), est autorisée dans la limite de 20% de l'emprise au sol initiale avec un maximum de 150 m<sup>2</sup> d'emprise au sol, sous réserve :
  - de ne pas créer de sous-sol ;
  - de ne pas créer de lieu de sommeil en dessous de la cote d'inondation ;
  - de prendre en compte les prescriptions applicables à l'existant (titre V) dès la construction de l'extension et si possible les appliquer à l'existant afin d'en réduire la vulnérabilité ;
  - de surélévation de l'extension selon la règle « Hors d'eau ». Il pourra être dérogé à cette règle si la surélévation ne peut être envisagée pour des raisons techniques dûment justifiées, à condition que le pétitionnaire présente un projet qui améliore ou tout le moins n'aggrave pas la vulnérabilité globale du bâtiment ;
- Les **balcons** situés au-dessus de la cote d'inondation quand celle-ci est connue et supérieure à 1m, et sinon à 1m au-dessus du terrain naturel ;
- Les **auvents** et leurs appuis, à condition que ceux-ci soient ancrés au sol de manière à ne pas pouvoir être emportés par les eaux et que le terrain ne fasse pas l'objet de remblaiement ;
- Les **hangars non clos** assurant une transparence hydraulique, dès lors qu'ils sont destinés à protéger une **activité existante** ou à participer à son extension et sous réserve que les piliers de support soient conçus pour résister aux affouillements, tassements, érosions et chocs d'embâcles. Tout stockage de produit polluant ou sensible ou risquant d'être emporté par la crue devra être placé sur des planchers ou dans des contenants au-dessus de la cote de référence. Les équipements ou matériels mobiles entreposés au sol devront pouvoir être évacués ou mis hors d'eau en moins d'une heure.
- Les **changements de destination** de plancher, s'ils entraînent une diminution de la vulnérabilité ou au moins n'aggravent pas la situation en période de crise sous réserve d'attestation PCS ;
- Les **parkings** de surface (sans sous-sols), lorsqu'ils ne réduisent pas le champ d'expansion des crues (neutralité hydraulique) sous réserve que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa (en particulier pour les projets en zone d'aléa fort), sous réserve de la mise en place de dispositifs adaptés d'information, d'alerte, d'évacuation rapide et d'interdiction d'accès en cas de crue, prévus dans le cadre du PCS
- Les **infrastructures de transport** dans la mesure où elles n'aggravent pas les risques ;
- Les **ouvrages collectifs** liés à l'eau potable et à l'assainissement (stations de pompage, station de traitement...) et les **locaux techniques et équipements, de service public ou d'intérêt général**, sous réserve que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa (en particulier pour les projets en zone Rd et en zone d'aléa fort), et sous réserve de mise en œuvre de protections adaptées des installations sensibles, définies au préalable par une étude de risque à joindre au permis de construire ;
- Les aménagements à **vocation sportive ou de loisir** et leurs équipements (vestiaires, sanitaires... constructions limitées à 20 m<sup>2</sup>) sous réserve qu'ils ne génèrent pas d'obstacles préjudiciables au bon écoulement des eaux, et sous réserve d'attestation PCS ;
- Les **clôtures sans muret** sous réserve de présenter une perméabilité supérieure à 50%. Aucune disposition particulière n'est exigée pour les portails d'accès ;
- Les **haies**, sous réserve de préserver le bon écoulement des eaux.



Dans les **zones d'activités existantes matérialisées sur les plans de zonage**, la **construction de bâtiments d'activités**, la **reconstruction**, l'**extension** (> 20% ou 150 m<sup>2</sup>) ou les projets liés aux bâtiments d'activités existants, sont autorisés aux conditions suivantes :

- Sont exclus les habitations, les établissements sensibles, les installations polluantes ou dangereuses ;
- Sont admis les établissements nécessaires à la gestion de crise, sous réserve que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa (en particulier pour les projets en zone d'aléa fort), et sous réserve d'une étude de risque à joindre à la demande d'urbanisme ;
- Règle « hors d'eau » (non exigée pour les reconstructions et les extensions, si la surélévation ne peut être envisagée pour des raisons techniques dûment justifiées, à condition que le pétitionnaire présente -par une étude de risque- un projet qui améliore ou tout le moins n'aggrave pas la vulnérabilité globale du bâtiment.) ;
- Règle « Attestation PCS » avec dispositif opérationnel d'alerte et de secours aux populations;

*(Autorisations pour toutes zones sauf zone Rd )*

- Les **constructions de moins de 20 m<sup>2</sup>** (à usage de garage, de remise, d'abri de jardin... ou nécessaires à la pratique d'activités sportives ou à l'observation du milieu naturel...), sous réserve qu'elles ne servent pas de lieu de sommeil, de les fixer au sol de manière à résister à la crue, et de ne pas y stocker de matériel sensible à l'eau ;
- La création et l'extension de **gravières** ;
- Les dispositifs de **production d'énergie** électrique autonome sous réserve qu'ils résistent à l'inondation et qu'ils préservent le bon écoulement des eaux.

Dans les **zones agricoles**, telles que définies aux documents d'urbanisme, soumises à un **aléa faible** sont autorisées.

- Les **serres** sous réserve qu'elles soient fixées au sol de manière à ne pas pouvoir être emportées par les eaux.
- Les **bâtiments** nécessaires à l'exploitation **agricole**, sous réserve de respecter les conditions suivantes :
  - stockage des produits sensibles ou polluants conformément à l'annexe 2.
  - Règle « hors d'eau »,
    - non exigée pour les reconstructions et les extensions si la surélévation ne peut être envisagée pour des raisons techniques dûment justifiées, à condition que le pétitionnaire présente un projet qui améliore ou tout le moins n'aggrave pas la vulnérabilité globale du bâtiment,
    - non exigée si les bâtiments sont insensibles à l'eau et n'abritent au sol que des équipements ou matériels mobiles susceptibles d'être déplacés en moins d'une heure. Tout stockage de produits nécessaires à l'activité ou résultant de celle-ci devra alors être placé sur des planchers ou dans des contenants au-dessus de la cote de surélévation.

*(Autorisations spécifiques en zone rouge)*

- La réalisation d'un **étage supplémentaire** (non renouvelable), le cas échéant, surmonté de combles, sur les bâtiments d'habitation et d'activité, sous réserve de ne pas créer d'unité de logement supplémentaire et sans accroître l'emprise au sol ni la vulnérabilité.
- La **reconstruction** de bâtiment existant à emprise au sol identique (hormis les établissements sensibles ou nécessaires à la gestion de crise ) sauf en cas de sinistre dû à une inondation, dès lors que la règle « hors d'eau » est respectée (règle non exigée si la surélévation ne peut être envisagée pour des raisons réglementaires ou techniques dûment justifiées, à condition que le pétitionnaire présente un projet qui améliore ou tout le moins n'aggrave pas la vulnérabilité globale du bâtiment.) ;

*NB : Une reconstruction peut intégrer une extension, surélévation, changement de destination, dans les limites prévues plus haut. ;*

## **ZONE Rd - Bandes de sécurité derrière les digues-Zone inconstructible :**

La zone Rd correspond aux bandes de sécurité derrière les digues. La largeur des bandes de sécurité est mesurée à partir du pied de digue côté plaine. Pour l'Isère et l'Arc, elle est définie en fonction de l'écart entre le terrain naturel et la cote de la crue de référence conformément à la doctrine « Rhône » (100, 150, 250 ou 400 m). Elle est de 50 mètres pour les affluents.

*Les objectifs sont de réduire les expositions sur ces zones où la sécurité des personnes ne peut être garantie du fait de la proximité immédiate des digues et du risque de leur rupture, et de diminuer la vulnérabilité de l'existant.*

**En zone Rd, tout projet devra comporter une étude préalable de vulnérabilité des ouvrages et de mise en sécurité des personnes (Cf annexes 4 et 5) afin de contribuer à l'amélioration de la sécurité. Cette étude sera validée par la commune et prise en compte dans le PCS (attestation PCS à fournir).**

### **Interdictions Rd :**

Le principe général est l'**interdiction de toute nouvelle construction**, et de tout nouvel usage du sol conduisant à une augmentation de la vulnérabilité.

Les dérogations à ce principe sont énumérées au paragraphe suivant « autorisations ».

En particulier, sont notamment interdits :

- La création d'unité de logement supplémentaire dans un bâtiment existant ;
- La construction et la reconstruction d'établissement sensible ou nécessaire à la gestion de crise ; ainsi que leur extension (de plus de 20% ou 150 m<sup>2</sup>).
- La création et l'extension de gravières ;
- La création ou l'augmentation de la capacité d'accueil de **campings**.
- La création ou l'augmentation de la capacité d'accueil d'aires de stationnement prolongé de **caravanes**, l'installation -même temporaire- d'habitations légères de loisir (HLL), de résidences mobiles de loisirs (mobil-home) et autres **constructions légères** à usage d'habitation ;
- Les **clôtures** et les **haies** autres que celles mentionnées dans les chapitres autorisations. *Globalement, les clôtures et haies ne sont autorisées que si elles ne font pas obstacle au bon écoulement des eaux et des crues.*
- La création ou l'extension de stockage permanent pouvant libérer des matériaux présentant un **risque polluant** ou susceptibles de créer des **embâcles** (bois, pneus...) sauf dispositions particulières.  
*Les dépôts liés à l'activité domestique et situés dans l'environnement immédiat de l'habitation ou de ses dépendances ne sont pas réglementés par le présent PPR.*

### **Tout projet, tout dépôt, tout ouvrage... qui réduit ou gêne l'expansion des crues**

assimilables à la notion de **remblais** est globalement interdit dans les zones inondables du PPR, (et est par ailleurs **réglementé** par le SDAGE et la loi sur l'eau lorsqu'ils sont situés en lit majeur).

Par dérogation à ce principe d'interdiction, certains projets peuvent être admis, sous réserve de validation par les services de l'Etat sur la base d'une note d'incidence à joindre au dossier de demande d'urbanisme et comportant :

- \* justification que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa,
- \* présentation de leur **impact hydraulique** et des mesures assurant leur **neutralité hydraulique** vis à vis de l'expansion des crues.

Ainsi, la création ou l'extension de stockage ne présentant pas un risque polluant ni susceptibles de créer des embâcles peuvent être admis dans ces conditions, sous réserve de mesures adaptées à l'incidence du projet.

- Les **constructions de moins de 20 m<sup>2</sup>** (à usage de garage, de remise, d'abri de jardin... ou nécessaires à la pratique d'activités sportives ou à l'observation du milieu naturel...), sous réserve qu'elles ne servent pas de lieu de sommeil, de les fixer au sol de manière à résister à la crue, et de ne pas y stocker de matériel sensible à l'eau ;
- Les dispositifs de **production d'énergie** électrique autonome sous réserve qu'ils résistent à l'inondation et qu'ils préservent le bon écoulement des eaux.

## Autorisations Rd :

(Autorisations pour toutes zones)

- Les aménagements nécessaires à des **misés aux normes** en les couplant si possible à un renforcement de la sécurité des personnes et la réduction de la vulnérabilité des biens.
- **L'extension limitée** non renouvelable, des bâtiments (sauf pour les établissements sensibles ), est autorisée dans la limite de 20% de l'emprise au sol initiale avec un maximum de 150 m<sup>2</sup> d'emprise au sol, sous réserve :
  - de ne pas créer de sous-sol ;
  - de ne pas créer de lieu de sommeil en dessous de la cote d'inondation ;
  - de prendre en compte les prescriptions applicables à l'existant (titre V) dès la construction de l'extension et si possible les appliquer à l'existant afin d'en réduire la vulnérabilité ;
  - de surélévation de l'extension selon la règle « Hors d'eau ». Il pourra être dérogé à cette règle si la surélévation ne peut être envisagée pour des raisons techniques dûment justifiées, à condition que le pétitionnaire présente un projet qui améliore ou tout le moins n'aggrave pas la vulnérabilité globale du bâtiment ;
- Les **balcons** situés au-dessus de la cote d'inondation quand celle-ci est connue et supérieure à 1m, et sinon à 1m au-dessus du terrain naturel ;
- Les **auvents** et leurs appuis, à condition que ceux-ci soient ancrés au sol de manière à ne pas pouvoir être emportés par les eaux et que le terrain ne fasse pas l'objet de remblaiement ;
- Les **hangars non clos** assurant une transparence hydraulique, dès lors qu'ils sont destinés à protéger une **activité existante** ou à participer à son extension et sous réserve que les piliers de support soient conçus pour résister aux affouillements, tassements, érosions et chocs d'embâcles. Tout stockage de produit polluant ou sensible ou risquant d'être emporté par la crue devra être placé sur des planchers ou dans des contenants au-dessus de la cote de référence. Les équipements ou matériels mobiles entreposés au sol devront pouvoir être évacués ou mis hors d'eau en moins d'une heure.
- Les **changements de destination** de plancher, s'ils entraînent une diminution de la vulnérabilité ou au moins n'aggravent pas la situation en période de crise sous réserve d'attestation PCS ;
- Les **parkings** de surface (sans sous-sols), lorsqu'ils ne réduisent pas le champ d'expansion des crues (neutralité hydraulique) sous réserve que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa , sous réserve de la mise en place de dispositifs adaptés d'information, d'alerte, d'évacuation rapide et d'interdiction d'accès en cas de crue, prévus dans le cadre du PCS ;
- Les **infrastructures de transport** dans la mesure où elles n'aggravent pas les risques ;
- Les **ouvrages collectifs** liés à l'eau potable et à l'assainissement (stations de pompage, station de traitement...) et les **locaux techniques et équipements, de service public ou d'intérêt général**, sous réserve que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa (en particulier pour les projets en zone Rd et en zone d'aléa fort), et sous réserve de mise en œuvre de protections adaptées des installations sensibles, définies au préalable par une étude de risque à joindre au permis de construire ;
- Les aménagements à **vocation sportive ou de loisir** et leurs équipements (vestiaires, sanitaires... constructions limitées à 20 m<sup>2</sup>) sous réserve qu'ils ne génèrent pas d'obstacles préjudiciables au bon écoulement des eaux, et sous réserve d'attestation PCS ;
- Les **clôtures sans muret** sous réserve de présenter une perméabilité supérieure à 50%. Aucune disposition particulière n'est exigée pour les portails d'accès ;
- Les **haies**, sous réserve de préserver le bon écoulement des eaux.

Dans les **zones d'activités existantes matérialisées sur les plans de zonage**, la **construction de bâtiments d'activités**, la **reconstruction**, l'**extension** (> 20% ou 150 m<sup>2</sup>) ou les projets liés aux bâtiments d'activités existants, sont autorisés aux conditions suivantes :

- Sont exclus les habitations, les établissements sensibles, les installations polluantes ou dangereuses ;
- Sont admis les établissements nécessaires à la gestion de crise, sous réserve que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa , et sous réserve d'une étude de risque à joindre à la demande ;
- Règle « hors d'eau » (non exigée pour les reconstructions et les extensions, si la surélévation ne peut être envisagée pour des raisons techniques dûment justifiées, à condition que le pétitionnaire présente -par une étude de risque- un projet qui améliore ou tout le moins n'aggrave pas la vulnérabilité globale du bâtiment.) ;
- Règle « Attestation PCS » avec dispositif opérationnel d'alerte et de secours aux populations;
- fourniture de l'attestation de la structure intercommunale gestionnaire de la digue, apportant confirmation que la digue a des caractéristiques suffisantes pour résister à l'aléa de référence et est conforme à la réglementation en vigueur concernant la sûreté des ouvrages hydrauliques (en particulier décret du 11 décembre 2007) et que le projet préserve des zones d'écoulements préférentiels.

*(Autorisations spécifiques en zone rouge)*

- La réalisation d'un **étage supplémentaire** (non renouvelable), le cas échéant, surmonté de combles, sur les bâtiments d'habitation et d'activité, sous réserve de ne pas créer d'unité de logement supplémentaire et sans accroître l'emprise au sol ni la vulnérabilité.
- La **reconstruction** de bâtiment existant à emprise au sol identique (hormis les établissements sensibles ou nécessaires à la gestion de crise ) sauf en cas de sinistre dû à une inondation, dès lors que la règle « hors d'eau » est respectée (règle non exigée si la surélévation ne peut être envisagée pour des raisons réglementaires ou techniques dûment justifiées, à condition que le pétitionnaire présente un projet qui améliore ou tout le moins n'aggrave pas la vulnérabilité globale du bâtiment.) ;

*NB : Une reconstruction peut intégrer une extension, surélévation, changement de destination, dans les limites prévues plus haut. ;*

## TITRE IV : Réglementation des projets en [zones bleues](#).

### **ZONE Bt - Risque de crue rapide - Zone constructible sous conditions :**

La zone Bt regroupe les **terrains urbanisés** situés sur les zones d'écoulement des eaux issues des débordements des affluents de l'Isère et de l'Arc pour la crue de référence, soumis à des **écoulements à forte vitesse** mais caractérisés par des **hauteurs d'eau très faibles**, pour lesquels la sécurité des personnes peut être garantie moyennant des prescriptions adaptées.

*Les nouvelles implantations humaines et la mise en sécurité de celles existantes imposent la mise en œuvre de mesures de prévention.*

#### **Interdictions Bt :**

- La construction d'établissements sensibles ou nécessaires à la gestion de crise
- La création ou l'augmentation de la capacité d'accueil de **campings**.
- La création ou l'augmentation de la capacité d'accueil d'aires de stationnement prolongé de **caravanes**, l'installation -même temporaire- d'habitations légères de loisir (HLL), de résidences mobiles de loisirs (mobil-home) et autres **constructions légères** à usage d'habitation ; sauf celles prévues au SCOT ou au schéma départemental d'accueil des gens du voyage, sous réserve que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa (en particulier pour les projets en zone d'aléa fort) et pour lesquelles l'alerte et l'évacuation sont prises en compte dans le PCS.
- Les **clôtures** et les **haies** autres que celles mentionnées dans les chapitres autorisations. *Globalement, les clôtures et haies ne sont autorisées que si elles ne font pas obstacle au bon écoulement des eaux et des crues.*
- La création ou l'extension de stockage permanent pouvant libérer des matériaux présentant un **risque polluant** ou susceptibles de créer des **embâcles** (bois, pneus...) sauf dispositions particulières.  
*Les dépôts liés à l'activité domestique et situés dans l'environnement immédiat de l'habitation ou de ses dépendances ne sont pas réglementés par le présent PPR.*

**Tout projet, tout dépôt, tout ouvrage... qui réduit ou gêne l'expansion des crues** assimilables à la notion de **remblais** est globalement interdit dans les zones inondables du PPR, (et est par ailleurs **réglementé** par le SDAGE et la loi sur l'eau lorsqu'ils sont situés en lit majeur).

Par dérogation à ce principe d'interdiction, certains projets peuvent être admis, sous réserve de validation par les services de l'Etat sur la base d'une note d'incidence à joindre au dossier de demande d'urbanisme et comportant :

- \* justification que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa,
- \* présentation de leur **impact hydraulique** et des mesures assurant leur **neutralité hydraulique** vis à vis de l'expansion des crues.

Ainsi, la création ou l'extension de stockage ne présentant pas un risque polluant ni susceptibles de créer des embâcles peuvent être admis dans ces conditions, sous réserve de mesures adaptées à l'incidence du projet.



## Autorisations Bt :

*(Autorisations pour toutes zones)*

- Les aménagements nécessaires à des **misés aux normes** en les couplant si possible à un renforcement de la sécurité des personnes et la réduction de la vulnérabilité des biens.
- **L'extension limitée** non renouvelable, des bâtiments, est autorisée dans la limite de 20% de l'emprise au sol initiale avec un maximum de 150 m<sup>2</sup> d'emprise au sol, sous réserve :
  - de ne pas créer de sous-sol ;
  - de ne pas créer de lieu de sommeil en dessous de la cote d'inondation ;
  - de prendre en compte les prescriptions applicables à l'existant (titre V) dès la construction de l'extension et si possible les appliquer à l'existant afin d'en réduire la vulnérabilité ;
  - de surélévation de l'extension selon la règle « Hors d'eau ». Il pourra être dérogé à cette règle si la surélévation ne peut être envisagée pour des raisons techniques dûment justifiées, à condition que le pétitionnaire présente un projet qui améliore ou tout le moins n'aggrave pas la vulnérabilité globale du bâtiment ;
- Les **balcons** situés au-dessus de la cote d'inondation quand celle-ci est connue et supérieure à 1m, et sinon à 1m au-dessus du terrain naturel ;
- Les **auvents** et leurs appuis, à condition que ceux-ci soient ancrés au sol de manière à ne pas pouvoir être emportés par les eaux et que le terrain ne fasse pas l'objet de remblaiement ;
- Les **hangars non clos** assurant une transparence hydraulique, dès lors qu'ils sont destinés à protéger une **activité existante** ou à participer à son extension et sous réserve que les piliers de support soient conçus pour résister aux affouillements, tassements, érosions et chocs d'embâcles. Tout stockage de produit polluant ou risquant d'être emporté par la crue devra être placé sur des planchers ou dans des contenants au-dessus de la cote de référence. Les équipements ou matériels mobiles entreposés au sol devront pouvoir être évacués ou mis hors d'eau en moins d'une heure.
- Les **changements de destination** de plancher, s'ils entraînent une diminution de la vulnérabilité ou au moins n'aggravent pas la situation en période de crise sous réserve d'attestation PCS ;
- Les **parkings** de surface (sans sous-sols), lorsqu'ils ne réduisent pas le champ d'expansion des crues (neutralité hydraulique) sous réserve que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa (en particulier pour les projets en zone d'aléa fort), sous réserve de la mise en place de dispositifs adaptés d'information, d'alerte, d'évacuation rapide et d'interdiction d'accès en cas de crue, prévus dans le cadre du PCS - Une étude technique spécifique est exigée (Cf. annexe 3) ;
- Les **infrastructures de transport** dans la mesure où elles n'aggravent pas les risques ;
- Les **ouvrages collectifs** liés à l'eau potable et à l'assainissement (stations de pompage, station de traitement...) et les **locaux techniques et équipements, de service public ou d'intérêt général**, sous réserve que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa (en particulier pour les projets en zone d'aléa fort), et sous réserve de mise en œuvre de protections adaptées des installations sensibles, définies au préalable par une étude de risque à joindre au permis de construire ;
- Les aménagements à **vocation sportive ou de loisir** et leurs équipements (vestiaires, sanitaires... constructions limitées à 20 m<sup>2</sup>) sous réserve qu'ils ne génèrent pas d'obstacles préjudiciables au bon écoulement des eaux, et sous réserve d'attestation PCS ;
- Les **clôtures sans muret** sous réserve de présenter une perméabilité supérieure à 50%. Aucune disposition particulière n'est exigée pour les portails d'accès ;
- Les **haies**, sous réserve de préserver le bon écoulement des eaux.

*(Autorisations pour toutes zones sauf zone Rd)*

- Les **constructions de moins de 20 m<sup>2</sup>** (à usage de garage, de remise, d'abri de jardin... ou nécessaires à la pratique d'activités sportives ou à l'observation du milieu naturel...), sous réserve qu'elles ne servent pas de lieu de sommeil, de les fixer au sol de manière à résister à la crue, et de ne pas y stocker de matériel sensible à l'eau ;
- La création et l'extension de **gravières** ;
- Les dispositifs de **production d'énergie** électrique autonome sous réserve qu'ils résistent à l'inondation et qu'ils préservent le bon écoulement des eaux.

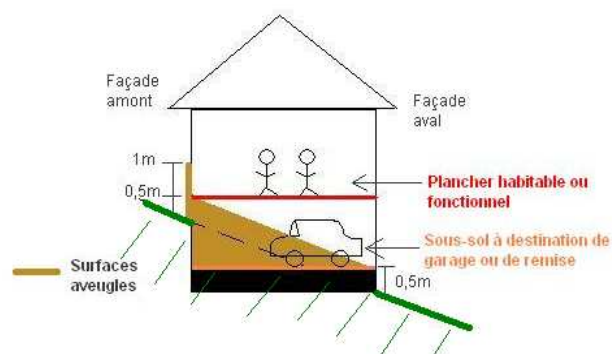
- Les **parkings en sous-sols**, sous réserve de réaliser une étude technique spécifique précisant les conditions de mise en sécurité pour la crue de référence (Cf. annexe 3) et sous réserve de mettre en place des dispositifs adaptés en cas de crue, prévus dans le cadre du PCS  
*Les parkings de surface sont autorisés sous conditions en toutes zones.*

- A l'exception des établissements sensibles ou nécessaires à la gestion de crise, les **constructions, les extensions** (de plus de 20% ou 150 m<sup>2</sup>) **et reconstructions** des bâtiments existants sous réserve de réaliser une étude technique spécifique précisant les dispositions constructives pour la crue de référence (Cf. annexe 3) et de respecter les prescriptions minimales suivantes :

- Les remblais seront strictement limités à la mise hors d'eau et à l'accès des constructions nouvelles ou existantes, et devront maintenir un passage pour les écoulements entre les constructions ;
- Les constructions devront être fondées dans le sol de manière à résister aux affouillements, tassements ou érosions. La conception et le dimensionnement des fondations seront précisés par l'étude ;

- Les sous-sols sont interdits, sauf si la pente du terrain permet un accès par la façade aval qui soit protégé des venues d'eau (en particulier en calant son niveau 50 cm au dessus du terrain naturel initial) ;

- le premier niveau de plancher habitable ou fonctionnel est calé au-dessus de la cote d'inondation avec un minimum de 50 cm au-dessus du niveau moyen du terrain naturel initial au droit de la façade amont.



Pour les extensions et les reconstructions, si la surélévation ne peut être envisagée pour des raisons techniques, dûment justifiées, le pétitionnaire devra présenter un projet qui améliore ou tout le moins n'aggrave pas la vulnérabilité globale du bâtiment.

- Les façades amont et latérales devront être aveugles (ni ouverture ni orifice d'aération) respectivement sur 1 m et 50 cm de hauteur et renforcées de manière à résister aux pressions exercées par les écoulements, déterminées par l'étude ;
- Les accès piétons devront être installés de préférence sur la façade la moins exposée. Les accès éventuellement réalisés sur les façades exposées devront être protégés (muret...). La conception et le dimensionnement des systèmes de protection seront précisés par l'étude ;
- L'extension d'établissements nécessaires à la gestion de crise est admise à ces conditions et sous réserve qu'ils puissent être intégrés au PCS (attestation PCS).

## **ZONE Bi - Zone constructible sous conditions :**

La zone Bi regroupe les zones urbanisées soumises à des **aléas faibles ou moyens** pour la crue de référence.

*Les nouvelles implantations humaines et la mise en sécurité de celles existantes imposent la mise en œuvre de mesures de prévention.*

### **Interdictions Bi :**

- La création ou l'augmentation de la capacité d'accueil de **campings**.
- La création ou l'augmentation de la capacité d'accueil d'aires de stationnement prolongé de **caravanes**, l'installation -même temporaire- d'habitations légères de loisir (HLL), de résidences mobiles de loisirs (mobil-home) et autres **constructions légères** à usage d'habitation ; sauf celles prévues au SCOT ou au schéma départemental d'accueil des gens du voyage, sous réserve que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa et pour lesquelles l'alerte et l'évacuation sont prises en compte dans le PCS.
- Les **clôtures** et les **haies** autres que celles mentionnées dans les chapitres autorisations. *Globalement, les clôtures et haies ne sont autorisées que si elles ne font pas obstacle au bon écoulement des eaux et des crues.*
- La création ou l'extension de stockage permanent pouvant libérer des matériaux présentant un **risque polluant** ou susceptibles de créer des **embâcles** (bois, pneus...) sauf dispositions particulières.  
*Les dépôts liés à l'activité domestique et situés dans l'environnement immédiat de l'habitation ou de ses dépendances ne sont pas réglementés par le présent PPR.*

**Tout projet, tout dépôt, tout ouvrage... qui réduit ou gêne l'expansion des crues** assimilables à la notion de **remblais** est globalement interdit dans les zones inondables du PPR, (et est par ailleurs **réglementé** par le SDAGE et la loi sur l'eau lorsqu'ils sont situés en lit majeur).

Par dérogation à ce principe d'interdiction, certains projets peuvent être admis, sous réserve de validation par les services de l'Etat sur la base d'une note d'incidence à joindre au dossier de demande d'urbanisme et comportant :

- \* justification que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa,
- \* présentation de leur **impact hydraulique** et des mesures assurant leur **neutralité hydraulique** vis à vis de l'expansion des crues.

Ainsi, la création ou l'extension de stockage ne présentant pas un risque polluant ni susceptibles de créer des embâcles peuvent être admis dans ces conditions, sous réserve de mesures adaptées à l'incidence du projet.

## Autorisations Bi :

(Autorisations pour toutes zones)

- Les aménagements nécessaires à des **misés aux normes** en les couplant si possible à un renforcement de la sécurité des personnes et la réduction de la vulnérabilité des biens.
- **L'extension limitée** non renouvelable, des bâtiments (sauf pour les établissements sensibles situés en zone rouge), est autorisée dans la limite de 20% de l'emprise au sol initiale avec un maximum de 150 m<sup>2</sup> d'emprise au sol, sous réserve :
  - de ne pas créer de sous-sol ;
  - de ne pas créer de lieu de sommeil en dessous de la cote d'inondation ;
  - de prendre en compte les prescriptions applicables à l'existant (titre V) dès la construction de l'extension et si possible les appliquer à l'existant afin d'en réduire la vulnérabilité ;
  - de surélévation de l'extension selon la règle « Hors d'eau ». Il pourra être dérogé à cette règle si la surélévation ne peut être envisagée pour des raisons techniques dûment justifiées, à condition que le pétitionnaire présente un projet qui améliore ou tout le moins n'aggrave pas la vulnérabilité globale du bâtiment ;
- Les **balcons** situés au-dessus de la cote d'inondation quand celle-ci est connue et supérieure à 1m, et sinon à 1m au-dessus du terrain naturel ;
- Les **auvents** et leurs appuis, à condition que ceux-ci soient ancrés au sol de manière à ne pas pouvoir être emportés par les eaux et que le terrain ne fasse pas l'objet de remblaiement ;
- Les **hangars non clos** assurant une transparence hydraulique, dès lors qu'ils sont destinés à protéger une **activité existante** ou à participer à son extension et sous réserve que les piliers de support soient conçus pour résister aux affouillements, tassements, érosions et chocs d'embâcles. Tout stockage de produit polluant ou sensible ou risquant d'être emporté par la crue devra être placé sur des planchers ou dans des contenants au-dessus de la cote de référence. Les équipements ou matériels mobiles entreposés au sol devront pouvoir être évacués ou mis hors d'eau en moins d'une heure.
- Les **changements de destination** de plancher, s'ils entraînent une diminution de la vulnérabilité ou au moins n'aggravent pas la situation en période de crise sous réserve d'attestation PCS ;
- Les **parkings** de surface (sans sous-sols), lorsqu'ils ne réduisent pas le champ d'expansion des crues (neutralité hydraulique) sous réserve que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa, sous réserve de la mise en place de dispositifs adaptés d'information, d'alerte, d'évacuation rapide et d'interdiction d'accès en cas de crue, prévus dans le cadre du PCS
- Les **infrastructures de transport** dans la mesure où elles n'aggravent pas les risques ;
- Les **ouvrages collectifs** liés à l'eau potable et à l'assainissement (stations de pompage, station de traitement...) et les **locaux techniques et équipements, de service public ou d'intérêt général**, sous réserve que leur implantation ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site moins exposé à l'aléa, et sous réserve de mise en œuvre de protections adaptées des installations sensibles, définies au préalable par une étude de risque à joindre au permis de construire ;
- Les aménagements à **vocation sportive ou de loisir** et leurs équipements (vestiaires, sanitaires... constructions limitées à 20 m<sup>2</sup>) sous réserve qu'ils ne génèrent pas d'obstacles préjudiciables au bon écoulement des eaux, et sous réserve d'attestation PCS ;
- Les **clôtures sans muret** sous réserve de présenter une perméabilité supérieure à 50%. Aucune disposition particulière n'est exigée pour les portails d'accès ;
- Les **haies**, sous réserve de préserver le bon écoulement des eaux.

(Autorisations pour toutes zones sauf zone Rd )

- Les **constructions de moins de 20 m<sup>2</sup>** (à usage de garage, de remise, d'abri de jardin... ou nécessaires à la pratique d'activités sportives ou à l'observation du milieu naturel...), sous réserve qu'elles ne servent pas de lieu de sommeil, de les fixer au sol de manière à résister à la crue, et de ne pas y stocker de matériel sensible à l'eau ;
- La création et l'extension de **gravières** ;
- Les dispositifs de **production d'énergie** électrique autonome sous réserve qu'ils résistent à l'inondation et qu'ils préservent le bon écoulement des eaux.

(Autorisations spécifiques Bi)

- Les **parkings** en sous-sols, sous réserve que la demande d'urbanisme montre que des dispositions sont prises empêchant les entrées d'eau (de ruissellement ou d'infiltration).  
*Les parkings de surface sont autorisés sous conditions en toutes zones.*
- A l'exception des établissements sensibles, les **constructions** nouvelles, les **extensions** (de plus de 20% ou 150 m<sup>2</sup>) et **reconstructions** des bâtiments existants sous réserve de respecter les prescriptions suivantes :
  - Les remblais seront strictement limités à la mise hors d'eau et à l'accès des constructions nouvelles ou existantes, Pour les lotissements et opérations assimilées, un schéma d'écoulement et d'évacuation des eaux de crue sera étudié et joint à la demande d'urbanisme ;
  - les sous-sols sont interdits, (sauf à usage de parking : Cf. ci-dessus) ;
  - règle « hors d'eau ». Pour les extensions et les reconstructions, si la surélévation ne peut être envisagée pour des raisons techniques, dûment justifiées, le pétitionnaire devra présenter un projet qui améliore ou tout le moins n'aggrave pas la vulnérabilité globale du bâtiment ;
  - Sont admis -avec les règles énoncées ci-dessus- **les extensions** d'établissements nécessaires à la **gestion de crise**, sous réserve qu'ils puissent être intégrés au PCS (attestation PCS) ;
  - Sont admis -avec les règles énoncées ci-dessus- les constructions et reconstructions d'établissements nécessaires à la **gestion de crise**, sous réserve que leur **implantation** ne puisse être envisagée dans des conditions technico-économiques acceptables sur un site non exposé à l'aléa, et sous réserve d'une étude de risque à joindre au permis de construire ; et sous réserve qu'ils puissent être intégrés au PCS (attestation PCS)
- Les **piscines** hors-sol de moins de 20 m<sup>2</sup> à condition d'être fixées au sol de manière à ne pas pouvoir être emportées par les eaux, et les piscines enterrées ou fondées à condition de mettre en place un balisage permettant de repérer l'emprise du bassin en période d'inondation ;
- Les dépôts permanents de bois nécessaires aux activités professionnelles sous réserve de mise en place d'un dispositif adapté pour retenir les bois en cas de crue.



## TITRE V : Mesures concernant les biens existants.

Les mesures qui suivent sont définies en application de l'article L 562-1-II-4 du code de l'environnement : « Ces PPR ont pour objet (...) de définir (...) les mesures relatives à l'aménagement, l'utilisation ou l'exploitation des constructions, des ouvrages, des espaces mis en culture ou plantés existants à la date de l'approbation du plan qui doivent être prises par les propriétaires, exploitants ou utilisateurs ».

Elles visent à réduire la vulnérabilité des biens et des activités existants.

Sont **considérés comme existants**, les constructions réalisées ou autorisées, et les activités légalement exercées, antérieurement à la date d'approbation du présent PPR. Les biens et activités existants continuent à bénéficier du régime général de garantie prévu par la loi n°82-600 du 13 juillet 1982.

Les travaux de protection mis à la charge des propriétaires, exploitants ou utilisateurs, ne peuvent porter que sur des aménagements limités dont le coût est inférieur à 10 % de la valeur vénale du bien (article R 562.5.III). *Les travaux prescrits peuvent bénéficier d'aides financières du fonds « Barnier ».*

Sont distinguées les recommandations et les prescriptions. Le délai fixé pour la réalisation obligatoire de ces dernières (qui ne peut être supérieur à 5 ans) est également précisé. (article L 562-1). Tous les délais s'entendent à compter de la date d'approbation du PPR.

Le respect des dispositions du PPR conditionne la possibilité pour l'assuré de bénéficier de la **réparation des dommages** matériels directement occasionnés par l'intensité anormale d'un agent naturel constaté comme **catastrophe naturelle** par arrêté interministériel.

### 5.1/ Protection des personnes – Zones refuges

Recommandation.

Aménagement d'une **zone refuge** (cf. mesure 1 en annexe 6) espace aménagé destiné à permettre aux personnes présentes dans le bâtiment lors d'une inondation de se mettre « hors d'eau » et d'attendre la décrue ou l'évacuation par les services de secours. Cet espace doit idéalement :

- être « hors d'eau » (Cf. règle en page 4) ;
- présenter une possibilité d'appel vers l'extérieur, être accessible de l'extérieur par les services de secours (fenêtre de toit, absence de grille aux fenêtres, passages suffisants en taille et en nombre) ;
- comporter l'équipement nécessaire pour la durée de l'occupation (eau en bouteille, produits alimentaires non périssables, couvertures,...) et l'espace nécessaire pour accueillir les personnes censées s'y réfugier ;
- être aisément accessible de l'intérieur pour les personnes résidentes ;
- avoir une surface au moins égale à :
  - o 10 % de la surface exposée et occupée en permanence pour les ICPE soumises à autorisation, les ERP des 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> groupes, de type M, O, R, U, J, W ;
  - o 10 % de la surface des logements exposés pour les immeubles collectifs d'habitation ;
  - o 1 m2 par occupant pour les autres bâtiments, avec un minimum de 6 m2.

### 5.2/ Etudes pour la sécurité des personnes

La sécurité des personnes est traitée dans le PCS opérationnel de chaque commune.

Une étude pour la mise en sécurité des personnes à l'intérieur des bâtiments (cf annexe 4) sera réalisée par les établissements pour lesquels le PCS l'aura spécifiée. Cette étude, et les travaux éventuels correspondants seront réalisés dans un délai de 5 ans.

### 5.3/ Etudes de vulnérabilité des biens

Une **étude de vulnérabilité** des constructions, (cf annexe 5) sera réalisée dans un **délai de 2 ans** pour les types d'établissements suivants :

- ERP du 1er groupe ;
- ERP de type O, R, U, J du 2ème groupe ;
- parcs de stationnement souterrains non ERP comportant plus de 10 emplacements ;
- bâtiments collectifs d'habitation de plus de 4 logements exposés à l'inondation.

Il est recommandé de mener une telle étude pour les autres constructions.

Si une telle étude est réalisée, les travaux qui y seront préconisés devront être réalisés dans un délai de 5 ans.

### 5.4/ Contrôle des objets flottants, dangereux ou polluants

Prescriptions à appliquer dans un délai de 2 ans en toutes zones :

- **Lestage ou ancrage des citernes** qui ne sont pas implantées au-dessus de la cote de référence, et rehausse pour mise hors d'eau des orifices et événements non étanches (cf mesure 9 en annexe 6).
- Pour les établissements concernés, vérification et, si nécessaire modification, des **conditions de stockage des produits dangereux ou polluants** de façon à ce qu'ils ne puissent ni être entraînés ni polluer les eaux (Cf. annexe 2).

### 5.5/ Obturation des ouvertures

Recommandations pour tout bâtiment :

- Mise en place, sur les ouvertures des constructions, d'un dispositif de type **batardeau** (barrière anti-inondation amovible) d'une hauteur de 20 cm au-dessus de la cote de référence sans dépasser 1 m ou de tout autre dispositif étanche équivalent et apte à résister à la pression dynamique (cf mesure 10 en annexe 6).
- Mise en place d'un dispositif d'**occultation** amovible au droit des **orifices d'aération** situés au-dessous de la cote de référence ou mise hors d'eau de ceux-ci (cf mesure 11 en annexe 6).
- Mise en place de **clapet anti-retour** sur les réseaux d'assainissement (cf mesure 15 en annexe 6).

### 5.6/ Autres recommandations

- Mise en place d'un dispositif pour empêcher les équipements extérieurs et les matériaux stockés d'être emportés par une crue (arrimage, **ancrage**, mise hors d'eau...).
- A l'occasion de travaux d'entretien, de réparation ou de rénovation, les parties d'ouvrages situées au-dessous de la cote de référence (menuiseries, revêtements de sols et murs, protections thermiques et phoniques...) seront réalisées avec des matériaux insensibles à l'eau.
- Les équipements et réseaux sensibles à l'eau seront placés au-dessus de la cote de référence.
- Les installations **électriques** seront positionnées au-dessus de la cote de référence et / ou seront conçues de façon à pouvoir couper facilement l'électricité dans le niveau inondable sans la couper dans les niveaux supérieurs.
- Les installations d'assainissement autonome seront réalisées de telle sorte que leur fonctionnement ne soit pas perturbé et qu'elles n'occasionnent et ne subissent pas de dommages lors des crues (cf mesure 15 en annexe 6).
- Mise en œuvre sur les constructions d'ouvrants de toiture, balcon ou terrasse pour faciliter l'hélicoptère, anneau d'amarrage pour le secours par embarcation, et aménagement des abords (Cf. mesures n°2 à 5 en annexe 6).

## TITRE VI : Mesures de prévention, de protection et de sauvegarde

### Chapitre 1 - Mesures de prévention :

#### Article 1-1 - Information des citoyens

##### 1.1.1. Le décret 90-918 du 11 octobre 1990

Modifié par le décret 2004-554 du 9 juin 2004, il précise les modalités obligatoires d'information que le public est en droit d'attendre, dans le domaine des risques majeurs, en application de l'article L 125-2 du code de l'environnement.

- le **DDRM** : le dossier départemental des risques majeurs, visé à l'article 3 du décret, a été élaboré par le préfet de la Savoie en janvier 2006. Il a été adressé à toutes les communes qui sont tenues de le faire connaître et de le mettre à disposition du public. Il en sera de même de toutes les révisions éventuelles. *Ce dossier est sur le site des service de l'Etat en Savoie*
- le **DCS** : le dossier communal synthétique de chaque commune a été réalisé et notifié par le préfet en mai 2007. Il doit être tenu à la disposition du public en mairie et en préfecture.
- le **DICRIM** : les informations transmises par le préfet doivent être reprises dans le document d'information communal sur les risques majeurs que le maire est chargé de mettre en œuvre dans un délai de 2 ans suivant l'approbation du présent PPR. Il doit informer le public de l'existence de ce document par avis affiché en mairie.

##### 1.1.2. L'article L125-2 du code de l'environnement

Issu de la loi 2003-699 du 30 juillet 2003, l'article L125-2 du code de l'environnement fait obligation aux maires des communes, sur lesquelles a été prescrit ou approuvé un PPR, d'**informer la population au moins une fois tous les 2 ans**, par tous moyens appropriés, sur les caractéristiques des risques naturels connus dans la commune, les mesures possibles de prévention et de sauvegarde, les dispositions du plan, les modalités d'alerte, l'organisation des secours, les mesures prises par la commune pour gérer le risque, ainsi que sur les garanties prévues à l'article 125-1 du code des assurances.

#### Article 1-2 – Information des acquéreurs et locataires

Le décret 2005-134 du 15 février 2005 (qui précise l'article L 125-5 du code de l'environnement) fait obligation au préfet de fournir aux maires des communes sur lesquelles a été prescrit ou approuvé un PPR, la connaissance en matière de risques naturels et technologiques, afin que ceux-ci puissent tenir ces informations à disposition des vendeurs et bailleurs de biens immobiliers.

Ces informations ont été notifiées aux communes concernées le 16 octobre 2006. Elles seront régulièrement mises à jour par des arrêtés préfectoraux complémentaires.

#### Article 1-3 – Connaissance et mémoire du risque

Le décret 2005-233 du 14 mars 2005 stipule que des **repères de crues** doivent être installés par les maires, notamment dans les espaces et édifices publics.

Le recensement des repères existants a été effectué dans chaque commune et aucun repère de crue n'a été recensé.

A l'issue de nouvelles inondations, le maire doit mettre en place les repères de crues conformément au décret susvisé et procédera à l'information prévue à l'arrêté du 14 mars 2005.

Ces informations doivent être retranscrites dans les DICRIM.

#### **Article 1-4 - Le plan communal de sauvegarde (PCS)**

La loi 2004-811 du 13 août 2004 de modernisation de la sécurité civile impose entre autres aux maires des communes dotées ou comprises dans le champ d'application d'un PPR approuvé, la réalisation d'un PCS dans le **délai de 2 ans**.

Afin que chaque commune dispose de tous les éléments d'information nécessaires pour lui permettre d'intervenir préventivement à bon escient, le PCS intégrera les résultats d'une **réflexion à mener à l'échelle intercommunale avec les gestionnaires** et les services concernés, en regard des effets du phénomène de référence, concernant :

- les voies de circulation et itinéraires permettant les déplacements des véhicules d'intervention d'urgence et de secours, l'accessibilité aux différents centres névralgiques (centres téléphoniques, de secours, de soins, hôpital, ateliers municipaux, centre d'exploitation de la route...),
- la protection des réseaux d'électricité, de gaz, de communication et les conditions de remise en service au plus tôt,
- le fonctionnement minimum des services de première nécessité et d'assistance aux victimes ou personnes isolées (cantines, livraison de repas...),
- la protection des sites à risques particuliers susceptibles de provoquer des pollutions ou des embâcles (ICPE, déchetteries, aires de stockage, parkings...).

#### **Article 1-5 - Gestion des eaux**

*La plupart des aménagements, s'ils ne sont pas conçus et réalisés avec les précautions nécessaires, sont susceptibles d'entraîner des perturbations dans le régime des écoulements, qu'ils soient superficiels ou souterrains, et donc de créer ou d'aggraver les risques pour l'aval. Le but est donc que, quels que soient les aménagements, les modifications apportées aux écoulements tant de surface que souterrains soient supportables pour les activités, constructions, équipements, etc. existants non seulement sur la commune, mais encore sur les communes voisines, et ce pour le long terme.*

Par ailleurs, il est rappelé **l'obligation d'entretien faite aux riverains des cours d'eau** non domaniaux, définie à l'article L 215-14 du code de l'environnement :

« ...le propriétaire riverain est tenu à un entretien régulier du cours d'eau. L'entretien régulier a pour objet de maintenir le cours d'eau dans son **profil d'équilibre**, de permettre l'écoulement naturel des eaux et de contribuer à son bon état écologique ou, le cas échéant, à son bon potentiel écologique, notamment par enlèvement des embâcles, débris et atterrissements, flottants ou non, par élagage ou recépage de la végétation des rives ».

Le décret du 14 décembre 2007 et l'arrêté du 30 mai 2008 précisent les conditions techniques de cet entretien.

#### **Article 1-6 - Suivi et contrôle des ouvrages de protection**

Un suivi régulier au minimum annuel et un contrôle après chaque événement pluvieux significatif sera assuré sur les ouvrages de protection, en particulier ceux relevant d'une maîtrise d'ouvrage communale, notamment : digues, barrages, seuils, plages de dépôt, bassins d'orage.

## **Chapitre 2 – Mesures de protection collectives :**

Nota : Les mesures individuelles de protection sont traitées au titre V « Préconisations concernant les biens existants ».

### **Article 2-1 – Mesures obligatoires de protection :**

Les **digues** de protection contre les inondations sont concernées par le décret du 11 décembre 2007, relatif à la sécurité des ouvrages hydrauliques qui donne l'obligation au responsable de l'ouvrage de mettre en œuvre les moyens permettant d'assurer l'exploitation et la surveillance des digues. Pour chaque digue, un arrêté préfectoral décrit les prescriptions qui découlent de cette obligation et les délais pour leur mise en œuvre : constitution d'un **dossier de l'ouvrage** comportant notamment la description des moyens mis en place pour la surveillance et l'exploitation, élaboration et application de consignes écrites de surveillance et de crues, visites techniques régulières, rapports de surveillance (digues de classe A, B et C), revues de sûreté (digues de classe A et B), déclarations des événements ou évolutions susceptibles de mettre en cause la sécurité de l'ouvrage, réalisation d'**études de dangers** (digues de classe A, B et C).

Le préfet peut prescrire la réalisation, par le propriétaire de l'ouvrage, d'un diagnostic sur les garanties de sécurité des ouvrages et sur les dispositions proposées pour remédier aux insuffisances de l'ouvrage, de son entretien ou de sa surveillance. Au vu de ce diagnostic, le préfet détermine les prescriptions qu'il retient.

### **Article 2-2 – Recommandation**

Est recommandé l'établissement de **plans de gestion des eaux pluviales** en zones urbaines (schéma directeur d'assainissement) s'appuyant sur une étude globale préalable, à l'échelle des bassins versants, suivis le cas échéant par réalisation des travaux correspondants (zones de rétention-infiltration, bassins d'orage, etc.).

## **Chapitre 3 – Mesures de sauvegarde :**

### **Article 3-1 – L'affichage des consignes de sécurité**

L'affichage des consignes de sécurité figurant dans le DICRIM devra être réalisé dans un délai de un an suivant sa publication dans les bâtiments visés à l'article 6 du décret du 11 octobre 1990, modifié par décret du 9 juin 2004 et situés dans les zones de risque :

- ERP recevant plus de 50 personnes,
- bâtiments d'activités dont l'occupation est supérieure à 50 personnes,
- terrains de camping de capacité supérieure à 50 campeurs ou 15 tentes ou caravanes,
- locaux d'habitation de plus de 15 logements.

### **Article 3-2 – Le plan communal de sauvegarde (PCS)**

Le PCS définira impérativement les mesures d'évacuation ou de confinement des personnes pour tous les bâtiments concernés par les risques objets du présent PPR.

### **Article 3-3 – Code d'alerte national et obligations d'information**

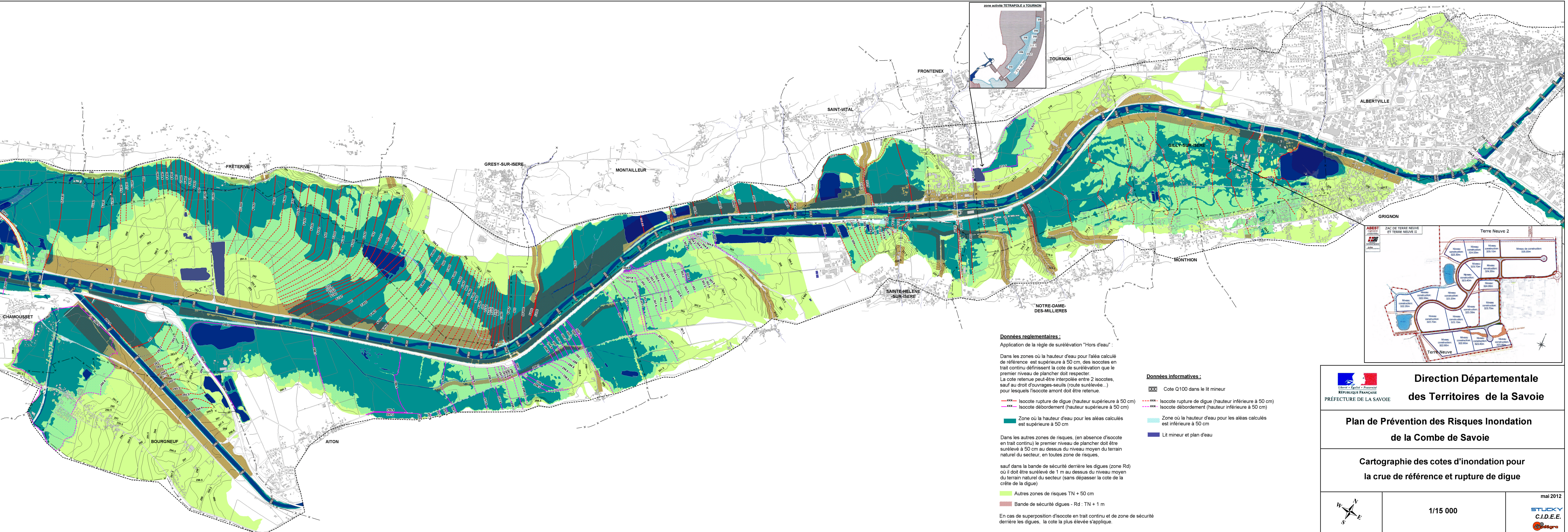
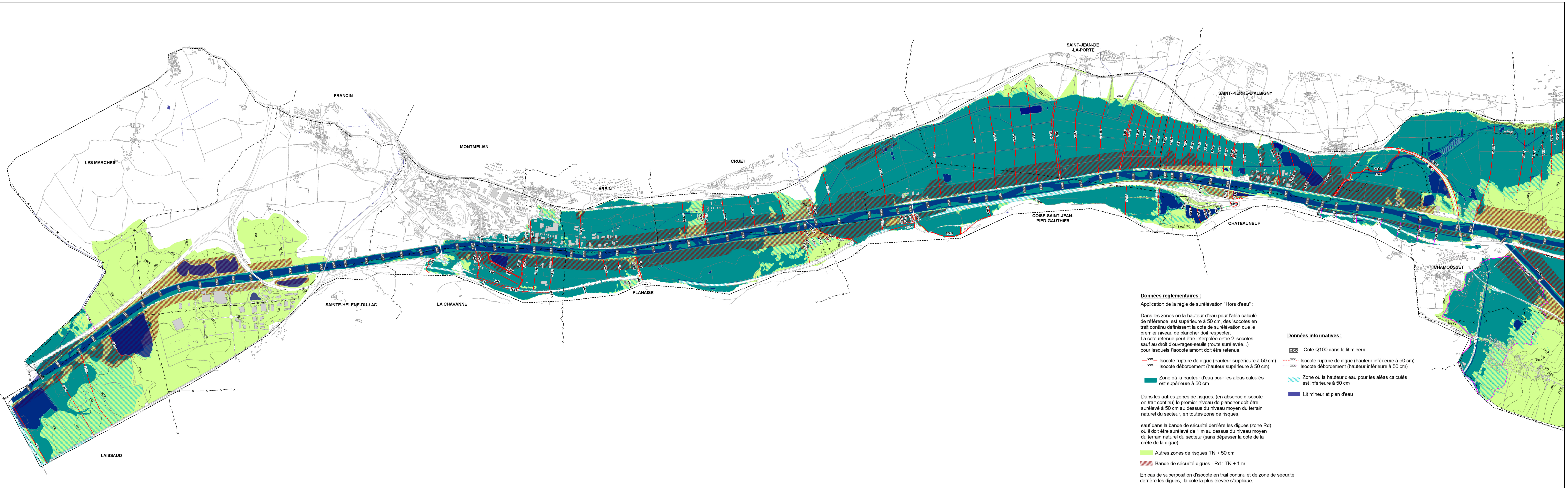
En application de la loi du 13 août 2004 portant modernisation de la protection civile, le décret du 12 octobre 2005 définit les mesures destinées à alerter et informer la population. Il impose aussi aux détenteurs de **dispositifs d'alerte de s'assurer de leur bon fonctionnement**, notamment par des inspections et essais périodiques.

### **Article 3-4 - Service de Prévision des Crues**

Un service de prévision des crues se met en place progressivement : Il est opérationnel en Savoie pour le fleuve Rhône et pour le Lac du Bourget et en Isère pour la rivière Isère, avec extension future sur l'Isère savoyarde et l'Arc.

Un service de vigilance crues, basé sur les mêmes principes que la vigilance météorologique de Météo France est accessible sur Internet à l'adresse <http://www.vigicrues.ecologie.gouv.fr>







**Direction Départementale  
des Territoires de la Savoie**

**Plan de Prévention des Risques Inondation  
de la Combe de Savoie**

**Cartographie des cotes d'inondation pour  
la crue de référence et rupture de digue**

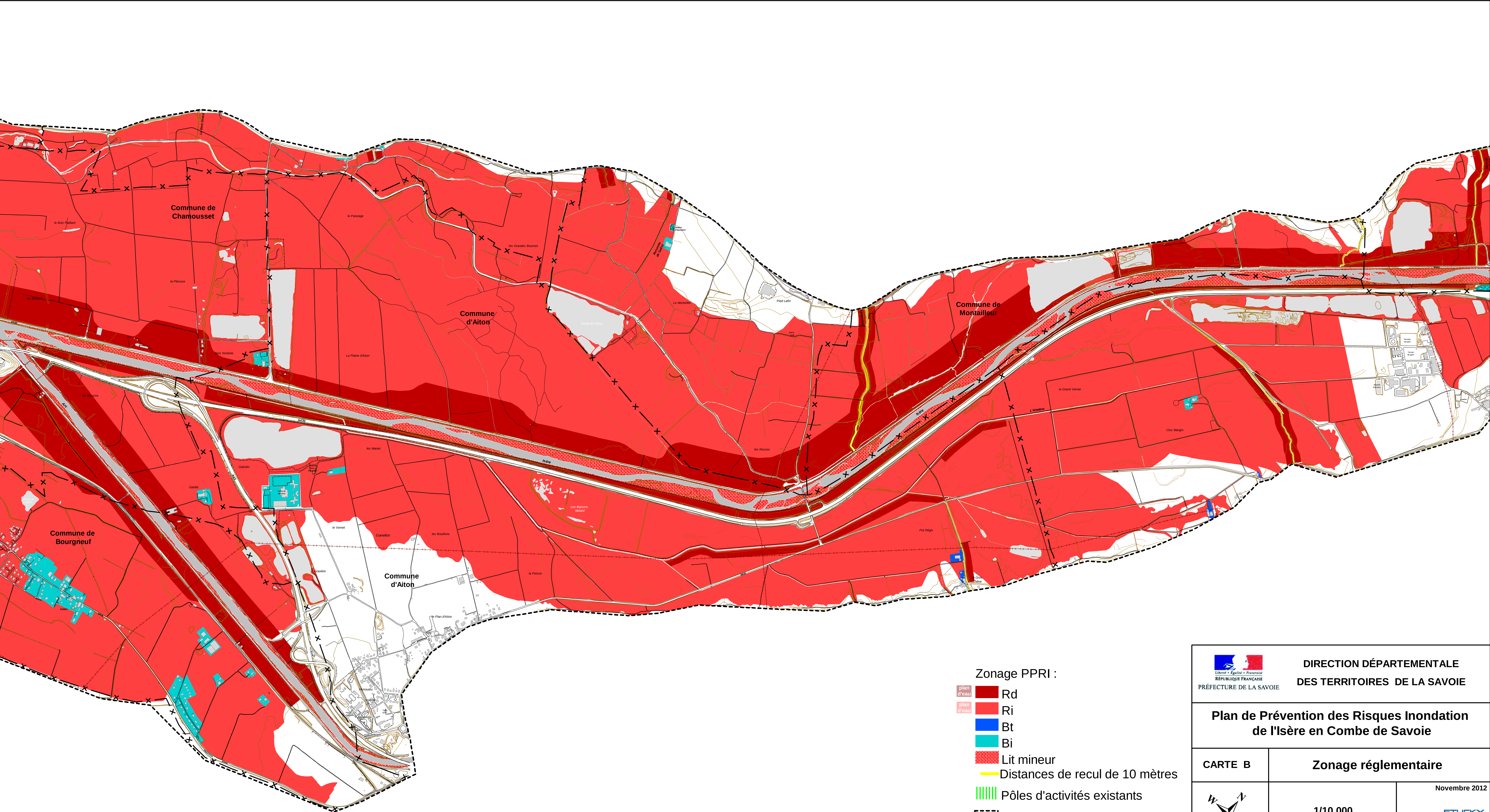


1/15 000

mai 2012







- Zonage PPRI :
- plan d'eau Rd
  - plan d'eau Ri
  - Bt
  - Bi
  - Lit mineur
  - Distances de recul de 10 mètres
  - Pôles d'activités existants
  - Limite de prescription

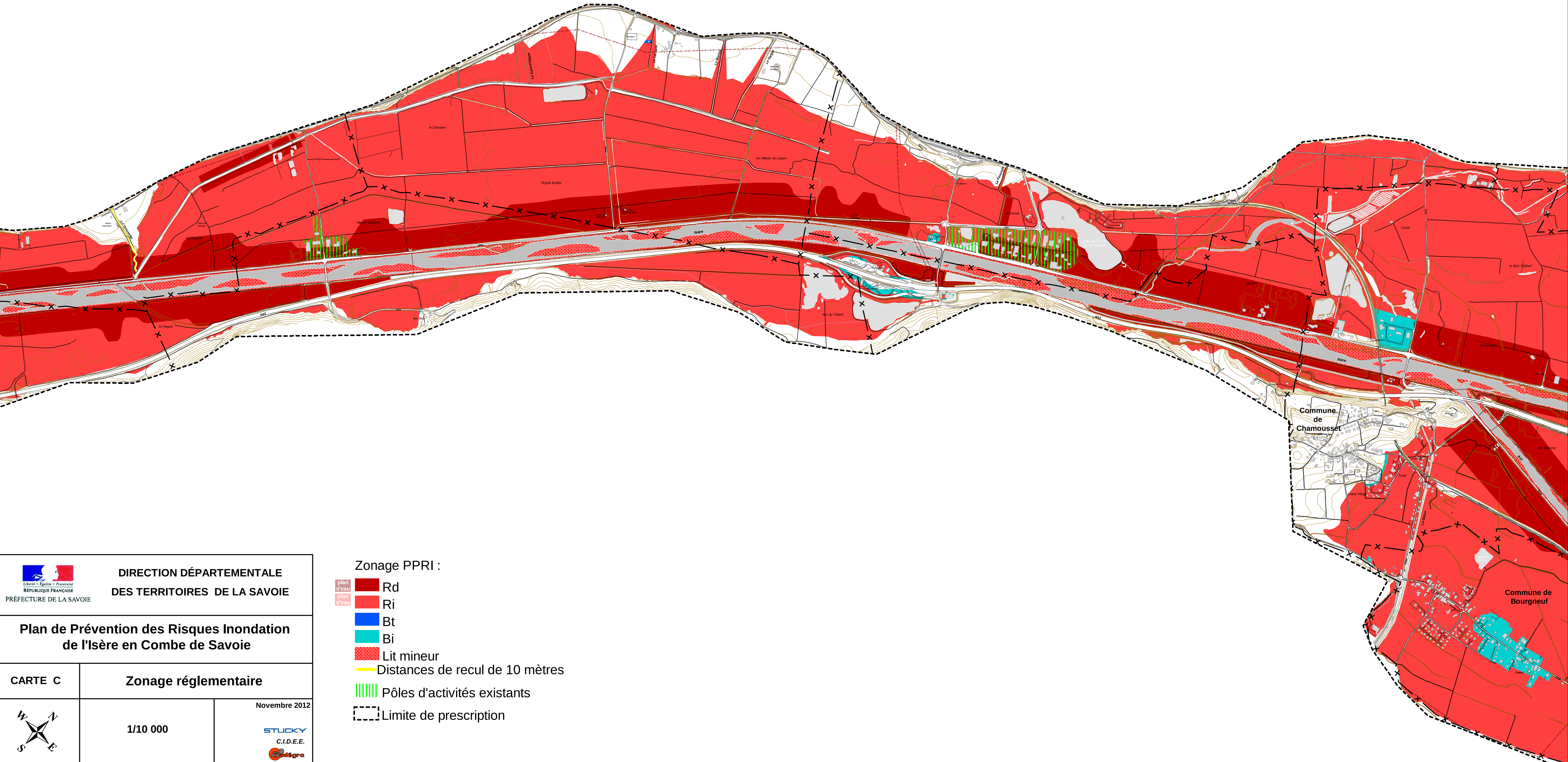


DIRECTION DÉPARTEMENTALE  
DES TERRITOIRES DE LA SAVOIE

Plan de Prévention des Risques Inondation  
de l'Isère en Combe de Savoie

|                                                                                       |                                                                                                                                                                                              |               |
|---------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------|
| CARTE B                                                                               | Zonage réglementaire                                                                                                                                                                         |               |
|  | 1/10 000                                                                                                                                                                                     | Novembre 2012 |
|                                                                                       | <br>C.I.D.E.E.<br> |               |







Liberté • Égalité • Fraternité  
REPUBLIQUE FRANÇAISE  
PRÉFECTURE DE LA SAVOIE

**DIRECTION DÉPARTEMENTALE  
DES TERRITOIRES DE LA SAVOIE**

**Plan de Prévention des Risques Inondation  
de l'Isère en Combe de Savoie**

**CARTE C**

**Zonage réglementaire**



1/10 000

Novembre 2012

**STUCKY**  
C.I.D.E.E.



- Zonage PPRI :
-  Rd
  -  Ri
  -  Bt
  -  Bi
  -  Lit mineur
  -  Distances de recul de 10 mètres
  -  Pôles d'activités existants
  -  Limite de prescription



Commune de Chamousset

# Plan Local d'Urbanisme

## 5.4-Droit de préemption urbain

Projet arrêté par le conseil municipal du :  
9 mars 2017

## **PERIMETRES A L'INTERIEUR DESQUELS S'APPLIQUE LE DROIT DE PREEMPTION URBAIN**

Il s'agit « des périmètres à l'intérieur desquels s'applique le droit de préemption urbain défini par les articles L.211-1 et suivants, ainsi que les périmètres provisoires ou définitifs des zones d'aménagement différé ».

le Droit de Préemption Urbain s'applique sur l'ensemble des zones U et AU du zonage du Plan Local d'Urbanisme.



Commune de Chamousset

# Plan Local d'Urbanisme

## 5.5- Bois ou forêts soumis au régime forestier

Projet arrêté par le conseil municipal du :  
9 mars 2017

[illegible]

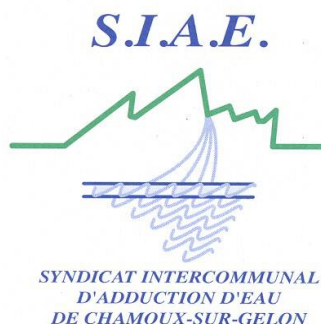


Commune de Chamousset

# Plan Local d'Urbanisme

## 5.6-Alimentation en eau potable : schéma des réseaux

Projet arrêté par le conseil municipal du :  
9 mars 2017



## ANNEXES SANITAIRES - PLU

### NOTICE EXPLICATIVE – ALIMENTATION EN EAU POTABLE **COMMUNE DE CHAMOISSET**

#### 1 – CAPTAGES ET SOURCES

Les ressources de la commune proviennent de 2 points d'eau en service :

- Les sources de Cayan et de Montplan

Ces deux sources sont situées sur la commune de Fréterive. La source de Cayan est la plus importante. Son débit a été de 12 l/s à l'étiage en 1976. Il est en général de l'ordre de 25 l/s. Elles donnent de l'eau au répartiteur R1 d'Hauteville.

Le captage de Cayan a été remis en service le 01/09/2011. Celui de Montplan a un débit régulier entre 6 et 8 l/s.

- Le pompage du Publey

Le pompage du Publey est situé sur la commune d'Aiton. Il permet d'alimenter le réservoir du fort.

#### 2 - LES RÉSERVOIRS

La distribution en eau de la commune peut s'effectuer au moyen de 2 réservoirs

- Le répartiteur : Il reçoit les eaux de Cayan, Montplan .

- le réservoir R2 du Granier.

Ce réservoir a une capacité de 189 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 435 m d'altitude sur la commune de Châteauneuf. Il reçoit les eaux du répartiteur.

Il permet d'alimenter les communes de CHAMOIX SUR GELON, BOURGNEUF, CHAMOISSET, une partie de CHATEAUNEUF et une partie de BETTON BETTONET ( Villaraimond, Les Zillières, Ponturin et Malatrex).

- le réservoir du Fort.

Ce réservoir a une capacité de 370 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 389 m d'altitude sur la commune de Aiton, Il reçoit les eaux du pompage du Publey.

Il permet d'alimenter les communes d'AITON, de CHAMOIX SUR GELON, BOURGNEUF, CHAMOISSET .



### **3 - CAPACITÉ DES RÉSEAUX**

Les mesures in situ, effectuées lors de la première phase de l'étude, ont permis d'observer un rendement des réseaux de l'ordre de 50 %.

### **4 - ADÉQUATION ENTRE LES RESSOURCES DISPONIBLES ET LES BESOINS ACTUELS ET FUTURS**

Le tableau suivant présente les ressources actuellement disponibles sur le syndicat

| Ressources          | Débit d'étiage historique ou autorisation de prélèvement | Volumes journaliers  |
|---------------------|----------------------------------------------------------|----------------------|
| Sources de Montplan | 6 l/s                                                    | 518 m³/j             |
| Sources de Cayan    | 12 l/s                                                   | 1 035 m³/j           |
| Pompage du Publey   | 100 m³/h sur 15 heures                                   | 1500 m³/j            |
|                     | <b>TOTAL</b>                                             | <b>3 053 m³/jour</b> |

Les hypothèses prises en compte pour la détermination des besoins sont

- une amélioration du rendement actuel (de 50 % à 75 %) ,
- Un ratio de consommation moyen des volumes mesurés en 2014,
- Une augmentation de la population de 20% en pointe à l'horizon 2024.

Le bilan besoin ressources s'établit du secteur Chamoux sur Gelon, Bourgneuf, Aiton et Chamousset de la manière suivante :

Concernant les ressources, il n'est pas possible de quantifier le volume apporté par Cayan et Montplan sur ce secteur. Nous prendrons donc en compte uniquement le pompage du Publey en compte dans les tableau suivant en supposant que Cayan et Montplan sont des ressources de secours pour le secteur.

#### **BILAN N°1 : Jour moyen – Étiage**

|                      | Situation actuelle | Situation future 2024 |
|----------------------|--------------------|-----------------------|
| Besoins – Jour moyen | 826 m³/j           | 826 m³/j              |
| Ressources - Etiage  | 1500 m³/j          | 1500 m³/j             |
| <b>BILAN</b>         | <b>674 m³/j</b>    | <b>674 m³/j</b>       |
|                      | +                  | +                     |

L'augmentation du rendement compense l'évolution de la population.

## **BILAN N°2 : Jour de pointe – Étiage**

Coefficient de pointe 1,3

|                          | Situation actuelle | Situation future 2020 |
|--------------------------|--------------------|-----------------------|
| Besoins – Jour de pointe | 1074 m³/j          | 1074 m³/j             |
| Ressources - Etiage      | 1500 m³/j          | 1500 m³/j             |
| <b>BILAN</b>             | <b>426 m³/j</b>    | <b>426 m³/j</b>       |
|                          | +                  | +                     |

## **5 - PROPOSITIONS D'AMÉNAGEMENTS**

Ces propositions sont détaillées dans le schéma directeur d'alimentation en eau potable.



---

**SYNDICAT INTERCOMMUNAL DES EAUX DE CHAMOUX**

---

**ANNEXES SANITAIRES – PLU**

**NOTICE EXPLICATIVE – ALIMENTATION EN EAU POTABLE**

Un schéma directeur a été réalisé sur les installations d'alimentation en eau potable du syndicat intercommunal des eaux de Chamoux sur Gelon.

Les informations suivantes résultent de cette étude.

**1 - Captages et sources**

Les ressources de la collectivité proviennent de 7 points d'eau en service :

➤ La source de Cayant – Montplan

Ces deux sources sont situées sur la commune de FRETERIVE. La source de Cayant est la plus importante. Son débit a été de 12 l/s à l'étiage en 1976. Il est en général de l'ordre de 25 l/s. Elles donnent de l'eau au répartiteur R1 d'Hauteville.

➤ La source du Planet

Cette source, située sur la commune de Montendry a un débit qui peut varier de 1 l/s à l'étiage à 4 l/s au maximum. Elle alimente le réservoir de Montendry de 71 m<sup>3</sup>. l'eau en trop part au réservoir de Chamoux.

➤ La source de Montgrepont

La source de Montgrepont, située sur la commune de Aiton a un débit qui peut varier de 1 l/s à l'étiage à 2 l/s au maximum. La partie haute de la commune d'Aiton est alimentée par cette ressource.

➤ La source de Cochette

Elle est située sur la commune de La Trinité a un débit qui peut varier de 0.5 l/s à l'étiage à 1 l/s au maximum. Le débit faible est néanmoins injecté dans le réseau du syndicat.

➤ Le pompage du Publey

Le pompage du Publey est situé sur la commune d'Aiton. Il permet d'alimenter le réservoir du Fort d'Aiton.

➤ Le pompage de Planaise

Le pompage de Planaise est situé sur la commune de Planaise.

➤ Le pompage de Gros Chêne

Le pompage du Gros Chêne est situé sur la commune d'Aiton. Il alimente un réservoir de 88 m<sup>3</sup> qui permet de desservir uniquement le hameau de Gros Chêne.

## **2 - Les réservoirs**

La distribution en eau du syndicat s'effectue au moyen de 14 réservoirs.

Le réseau d'eau potable du syndicat est composé de 2 réseaux indépendants :

➤ Réseau de GROS CHENE sur la Commune d'AITON

Ce réseau a sa source et son réservoir en propre. Ce réservoir a une capacité de 88 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 341 m d'altitude sur la commune de Aiton. Il reçoit les eaux du pompage de Gros Chêne. Il permet d'alimenter le hameau de Gros Chêne de la commune d'Aiton.

➤ Réseau PRINCIPAL constitué de plusieurs secteurs interconnectés et de 13 réservoirs.

▪ le réservoir R1 d'Hauteville,

Ce réservoir a une capacité de 289 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 503 m d'altitude sur la commune de Hauteville. Il reçoit les eaux des captages de Cayant et Montplan par l'intermédiaire du répartiteur. Il permet d'alimenter les communes de BETTON BETTONET, LA TRINITE, HAUTEVILLE, une partie de CHATEAUNEUF, VILLARD D'HERY et SAINT PIERRE DE SOUCY.

▪ le réservoir R2 du Granier,

Ce réservoir a une capacité de 189 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 435 m d'altitude sur la commune de Chateauneuf. Il reçoit les eaux des captages de Cayant et Montplan par l'intermédiaire du répartiteur. Il est en équilibre avec le réservoir de Chamoux. Il permet d'alimenter les communes de CHAMOUX SUR GELON, BOURGNEUF, CHAMOUSSET, une partie de CHATEAUNEUF et LE PLAN D'AITON.

▪ le réservoir R3 des Frasses,

Ce réservoir a une capacité de 86 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 401 m d'altitude sur la commune de Coise. Il reçoit les eaux des captages de Cayant et Montplan par l'intermédiaire du répartiteur. Il permet d'alimenter la commune de COISE.

▪ le réservoir R4 de Chambile,

Ce réservoir a une capacité de 139 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 406 m d'altitude sur la commune de Planaise. Il reçoit les eaux des captages de Cayant et Montplan par l'intermédiaire du répartiteur et les eaux du pompage de Planaise. Il permet d'alimenter la commune de PLANAISE et une partie de COISE.

▪ le réservoir R5 de Sainte Hélène,

Ce réservoir a une capacité de 635 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 373 m d'altitude sur la commune de Sainte Hélène du Lac. Il reçoit les eaux des captages de Cayant et Montplan par l'intermédiaire du répartiteur. Il est en équilibre avec le réservoir R5 petit. Il permet d'alimenter les communes de LA CHAVANNE et de SAINTE HELENE DU LAC et la Zone Industrielle de ALPESPACE.

▪ le réservoir R5 petit de Sainte Hélène,

Ce réservoir a une capacité de 125 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 372 m d'altitude sur la commune de Sainte Hélène du Lac. Il reçoit les eaux des captages de Cayant et Montplan par l'intermédiaire du répartiteur. Il est en équilibre avec le réservoir R5 . Il permet d'alimenter la commune de SAINTE HELENE DU LAC.

▪ le réservoir de Cochette,

Ce réservoir a une capacité de 28 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 370 m d'altitude sur la commune de La Trinité. Il reçoit les eaux des captages de Cayant et Montplan par l'intermédiaire du pompage de Flechet et les eaux des sources de Cochette.



Il permet d'alimenter les hameaux de Cochette et La Conche de la commune de LA TRINITE.

- le réservoir de Montendry.

Ce réservoir a une capacité de 72 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 958 m d'altitude sur la commune de Montendry. Il reçoit les eaux des sources du Planet.

Il permet d'alimenter la commune de MONTENDRY.

- le réservoir de Chamoux.

Ce réservoir a une capacité de 308 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 447 m d'altitude sur la commune de Chamoux sur Gelon. Il reçoit les eaux du trop plein du réservoir de Montendry.

Il permet d'alimenter les communes de CHAMOUX SUR GELON, BOURGNEUF, CHAMOUSSET et LE PLAN D'AITON.

- le réservoir du Fort.

Ce réservoir a une capacité de 370 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 389 m d'altitude sur la commune de Aiton. Il reçoit les eaux du pompage du Publey.

Il permet d'alimenter les communes d'AITON, de CHAMOUX SUR GELON, BOURGNEUF, CHAMOUSSET et LE PLAN D'AITON.

2 autres réservoirs en cascades permettent de remonter ou distribuer l'eau aux différents hameaux.

Ces 2 réservoirs sont les suivants :

- le réservoir de Prieur.

Ce réservoir a une capacité de 163 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 448 m d'altitude sur la commune de Aiton. Il reçoit les eaux refoulées par le réservoir du Fort d'Aiton.

Il permet d'alimenter les hameaux de Beauregard et de Maillet de la commune d'AITON.

- le réservoir de Planchamp.

Ce réservoir a une capacité de 277 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 543 m d'altitude sur la commune de Aiton. Il reçoit les eaux refoulées par le réservoir du Prieur.

Il permet d'alimenter les hameaux de Villard, le Roget et La Muraz de la commune d'AITON.

- le réservoir de Montgrepont.

Ce réservoir a une capacité de 61 m<sup>3</sup> ; il est implanté à 626 m d'altitude sur la commune de Aiton. Il reçoit les eaux du captage de Montgrepont.

Il permet d'alimenter le hameau de Montgrepont de la commune d'AITON.

Le volume total de stockage atteint **2830 m<sup>3</sup>**.

### **3 - Capacité des réseaux**

Les mesures in situ, effectuées lors de la première phase de l'étude, ont permis d'observer un rendement des réseaux de l'ordre de 50 %. Plusieurs fuites ont été détectées lors de la campagne de recherche qui a suivi les premières mesures.

**4 - Adéquation entre les ressources disponibles et les besoins actuels et futurs**

Le tableau suivant présente les ressources actuellement disponibles sur le syndicat :

| Ressources                 | Débit d'étiage historique ou Autorisation de prélèvement | Volumes journaliers |
|----------------------------|----------------------------------------------------------|---------------------|
| Sources de Cayant-Montplan | 12 l/s                                                   | 1037 m³/j           |
| Sources du Planet          | 1 l/s                                                    | 86 m³/j             |
| Source de montgrepont      | 1 l/s                                                    | 86 m³/j             |
| Sources de Cochette        | 0,5 l/s                                                  | 43 m³/j             |
| Captage du Publey          | 100 m³/h sur 15 heures                                   | 1500 m³/j           |
| Captage de Planaise        | 70 m³/h                                                  | 1000 m³/j           |
| Captage de Gros Chêne      | 11 m³/h sur 15 heures                                    | 165 m³/j            |
|                            |                                                          | <b>3917 m³/j</b>    |

Les hypothèses prises en compte pour la détermination des besoins sont :

- une amélioration du rendement actuel (de 50 % à 75 %) à l'horizon 2020,
- Un ratio de consommation moyen estimé à **128 l/j/habitant**, déterminé à partir des volumes consommés en 2004 et 2005,
- Une augmentation de la population de **27%** en pointe à l'horizon 2020,
- Une consommation pour la Zone Arc Isère de 1260 m³ en jour moyen futur.

Le bilan besoins - ressources en situation actuelle et future s'établit de la manière suivante :

**Bilan Besoins-Ressources avant les aménagements****Bilan n°1 - Jour Moyen- Etiage**

Toutes Ressources

|                      | Situation Actuelle | Situation Future 2020 |
|----------------------|--------------------|-----------------------|
| Besoins - Jour moyen | 2512 m³/j          | 4212 m³/j             |
| Ressources - Etiage  | 3917 m³/j          | 3917 m³/j             |
| <b>Bilan</b>         | <b>1405 m³/j</b>   | <b>-295 m³/j</b>      |
|                      | <b>(+)</b>         | <b>(-)</b>            |

**Bilan n°2 - Jour de Pointe - Etiage**

Toutes Ressources

|                          | Situation Actuelle | Situation Future 2020 |
|--------------------------|--------------------|-----------------------|
| Besoins - Jour de pointe | 2802 m³/j          | 5470 m³/j             |
| Ressources - Etiage      | 3917 m³/j          | 3917 m³/j             |
| <b>Bilan</b>             | <b>1115 m³/j</b>   | <b>-1553 m³/j</b>     |
|                          | <b>(+)</b>         | <b>(-)</b>            |

En situation future, le bilan est négatif si aucune autre ressource n'est utilisé. Les aménagements mentionnés dans le paragraphe suivant permettent d'alimenter en eau potable l'ensemble du syndicat en situation future (horizon 2020).



## 5 - Propositions d'aménagements

Au vu des résultats du diagnostic, il est nécessaire de prévoir des aménagements sur le réseau d'eau potable, afin de résoudre un certain nombre de dysfonctionnements :

- Ressources insuffisantes,
- Temps de séjours trop élevé sur certains réservoirs,
- Capacité de stockage trop faible de certains réservoirs,
- Nécessité d'adaptation du réseau à l'évolution de l'urbanisation.

### Renforcement de la ressource en eau

La sécurisation de la ressource sur le territoire du syndicat passe par le renforcement de la ressource en eau et la restructuration des réseaux AEP.

Le bilan besoins-ressources établi à l'échelle du syndicat a révélé un déficit de la ressource en situation future de pointe et en période d'étiage de près de 18 l/s avec l'hypothèse d'un **rendement de 75 %** sur l'ensemble du syndicat.

Différentes pistes peuvent être envisagées afin de couvrir ce déficit. Celles-ci sont précisées ci-dessous.

#### Captage de Cayant

De petites sources au-dessus des captages de Cayant peuvent être récupérées et être acheminées par la conduite d'adduction de Cayant-Montplan. Ces sources complémentaires pourraient apporter 4 l/s soit 350 m<sup>3</sup>/j. Cette solution a pour avantage d'être rapidement opérationnelle et au moindre coût pour le syndicat.

#### Pompage des Essert

Des essais de pompage diligentés par le Conseil Général sont actuellement en cours sur le syndicat. Des forages ont été réalisés sur la commune de Chamousset en rive droite de l'Isère (Les Esserts). D'après les résultats des premiers essais, les forages pourraient fournir 200 m<sup>3</sup>/h, ce qui augmenterait le volume des ressources de 3000 m<sup>3</sup>/j (sur 15 h de pompage) et 4000 m<sup>3</sup>/j (sur 20 h de pompage).

Ce forage permettrait d'approvisionner la zone industrielle Arc Isère qui aurait un besoin à terme de 1500 m<sup>3</sup>/j mais également de secourir au déficit du bilan total besoins-ressources du syndicat.

Ce pompage alimentera :

- Le réservoir du Fort d'Aiton : l'alimentation du réservoir du Fort nécessite la pose d'une conduite Ø200 sur 5 800 m.
- Le répartiteur R1 : une conduite de Ø200 entre la station de pompage et la conduite d'adduction de Cayant-Montplan doit être posée. Cette conduite d'une longueur de 20 m permettra de refoulement l'eau nécessaire dans la conduite d'adduction des captages de Cayant Montplan.

Le tableau suivant mentionne le bilan du Syndicat de Chamoux en situation future suite à l'utilisation des nouvelles ressources. La ressource n'est pas un frein à l'urbanisation.

### **Bilan Besoins-Ressources après les aménagements**

#### **Situation future à l'horizon 2020**

|                      | Jour moyen                  | Jour de pointe              |
|----------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| Besoins Futurs       | 4212 m <sup>3</sup> /j      | 5470 m <sup>3</sup> /j      |
| Ressources Actuelles | 3917 m <sup>3</sup> /j      | 3917 m <sup>3</sup> /j      |
| Ressources Futures   | 3050 m <sup>3</sup> /j      | 3050 m <sup>3</sup> /j      |
| <b>Bilan</b>         | <b>2755 m<sup>3</sup>/j</b> | <b>1497 m<sup>3</sup>/j</b> |
|                      | <b>(+)</b>                  | <b>(+)</b>                  |

### **Amélioration de la qualité de l'eau**

Les problèmes potentiels de qualité de l'eau recensés sur le syndicat sont essentiellement liés à des temps de séjour élevés dans certains réservoirs.

Les réservoirs concernés sont les suivants :

- Réservoir de Montendry : installation d'un poste de chloration,
- Réservoir de Planchamp : sollicitation moins importante du volume en situation actuelle,
- Réservoir de Montg्रेpont : installation d'un poste de chloration.

### **Sécurisation de la desserte en eau**

Les besoins en eau en situation de pointe future sont de l'ordre de 5900 m<sup>3</sup>/j. La capacité globale des réservoirs est de 2741 m<sup>3</sup> ce qui permet de couvrir les besoins pour seulement une demi journée si un problème arrive sur le réseau d'adduction (casse de conduite) ou sur les ressources (pollution).

Il peut être envisagé d'augmenter la capacité de stockage de certains réservoirs à une journée de consommation de pointe, afin de laisser à la régie un temps d'intervention plus important.

Les réservoirs concernés sont les suivants :

- Réservoir R1 de Hauteville : volume supplémentaire de 1 000 m<sup>3</sup>,
- Réservoir R2 du Granier : volume supplémentaire de 700 m<sup>3</sup>,
- Réservoir R3 des Frasses : volume supplémentaire de 160 m<sup>3</sup>,
- Réservoir R5 de Sainte Hélène : volume supplémentaire de 100 m<sup>3</sup>,

### **Propositions d'aménagements vis à vis de l'urbanisation future**

Les résultats de la simulation en jour futur de pointe montrent que l'ensemble du réseau est suffisamment dimensionné.

Une seule zone est à redimensionner pour pouvant satisfaire les besoins futurs : c'est la zone industrielle Arc Isère. La surface à lotir de l'extension est d'environ 21 hectares, à raison d'un besoin en eau de 60 m<sup>3</sup> par jour et par hectare, la demande totale est de 1260 m<sup>3</sup> par jour soit environ 15 l/s. sur ce débit, on rajoute un coefficient de pointe de 3 pour obtenir un besoin en eau total de 45 litres par secondes.

La nouvelle zone industrielle doit disposer d'un débit horaire de 600 m<sup>3</sup>/h disponible pendant 2 heures pour la défense incendie. Le réseau de distribution devra fournir au moins la moitié du débit nécessaire soit 300 m<sup>3</sup>/h ou 85 l/s.

Une fois la conduite d'adduction posée entre la nouvelle station de pompage et le réservoir du Fort d'Aiton auparavant surdimensionné de 2 000 m<sup>3</sup> dont 1 500 m<sup>3</sup> pour couvrir les besoins de la zone industrielle), le changement du réseau de distribution peut être opéré.

Pour pouvoir assurer la défense incendie à partir du réseau AEP, la pose de conduite Ø300 sur 1 700 m est nécessaire. Cette conduite remplacera les conduites de diamètre 100 à 200 qui descendent actuellement du réservoir à la zone industrielle.

### **Mise en place d'un système de télégestion**

La mise en place d'un système de télésurveillance au niveau du répartiteur et des réservoirs de l'ensemble du syndicat de Chamoux sur Gelon permettraient de contrôler les débits effectivement disponibles et la demande associée.

**Ces propositions d'aménagements sont détaillées dans le schéma directeur d'alimentation en eau potable.**



## **6 - Défense incendie**

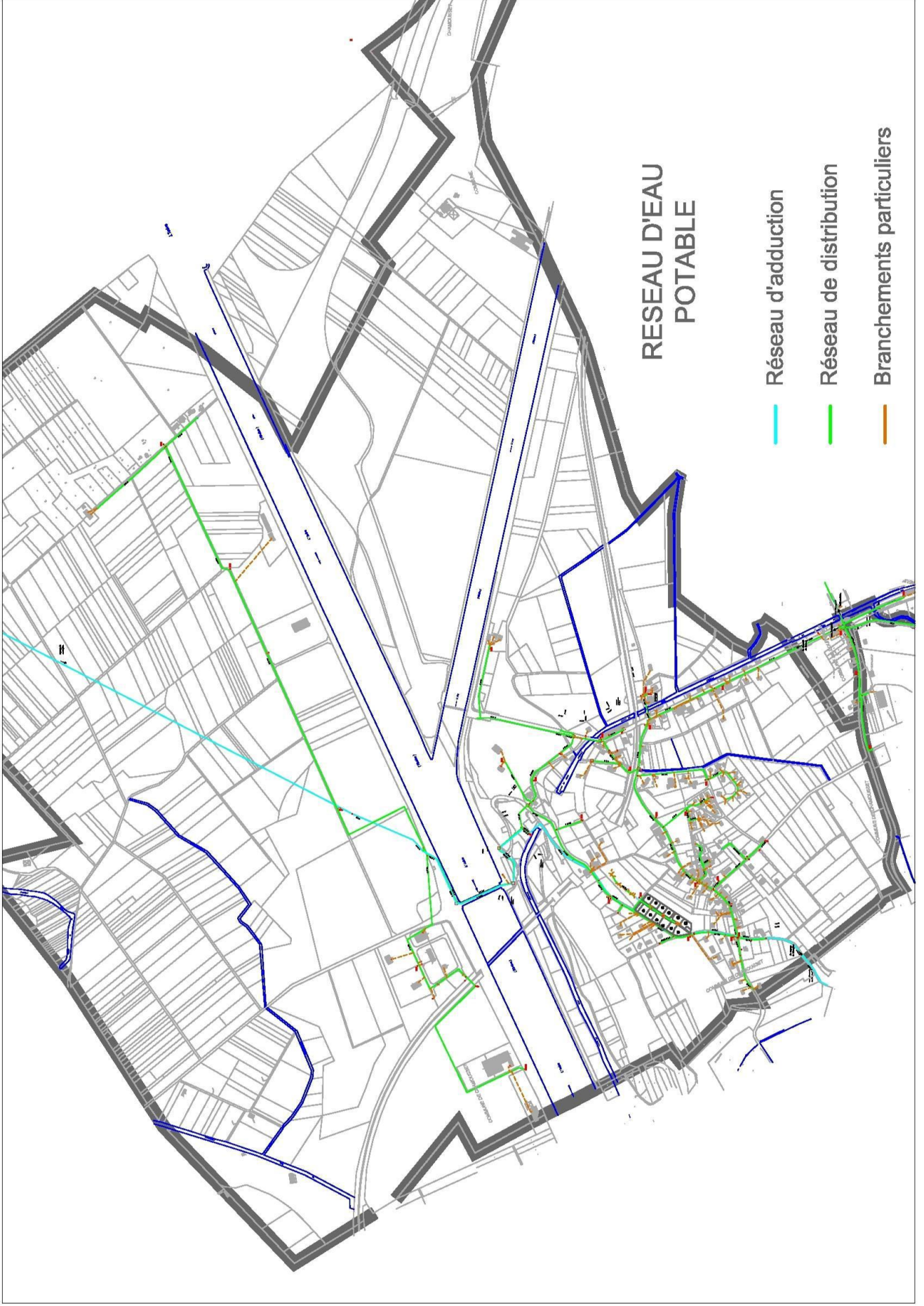
L'analyse de la défense incendie a révélé ainsi :

- un fort taux de poteaux incendies non conformes sur le territoire du syndicat (taux de conformité moyen des PI de 25%)
- l'absence de couverture incendie sur certaines zones
- des capacités limitées en terme de stockage d'eau

Sur la base de ce constat, les aménagements nécessaires pour assurer la défense incendie ont été étudiés en concertation avec le SDIS et sont :

- La création de bache incendie,
- La pose de poteaux incendie normalisés (PIN),
- Le changement de diamètre de conduite ou la pose de conduite (maillage),
- L'aménagement d'une prise d'eau sur un cours d'eau.

**Ces propositions d'aménagements sont détaillées dans le schéma directeur d'alimentation en eau potable.**





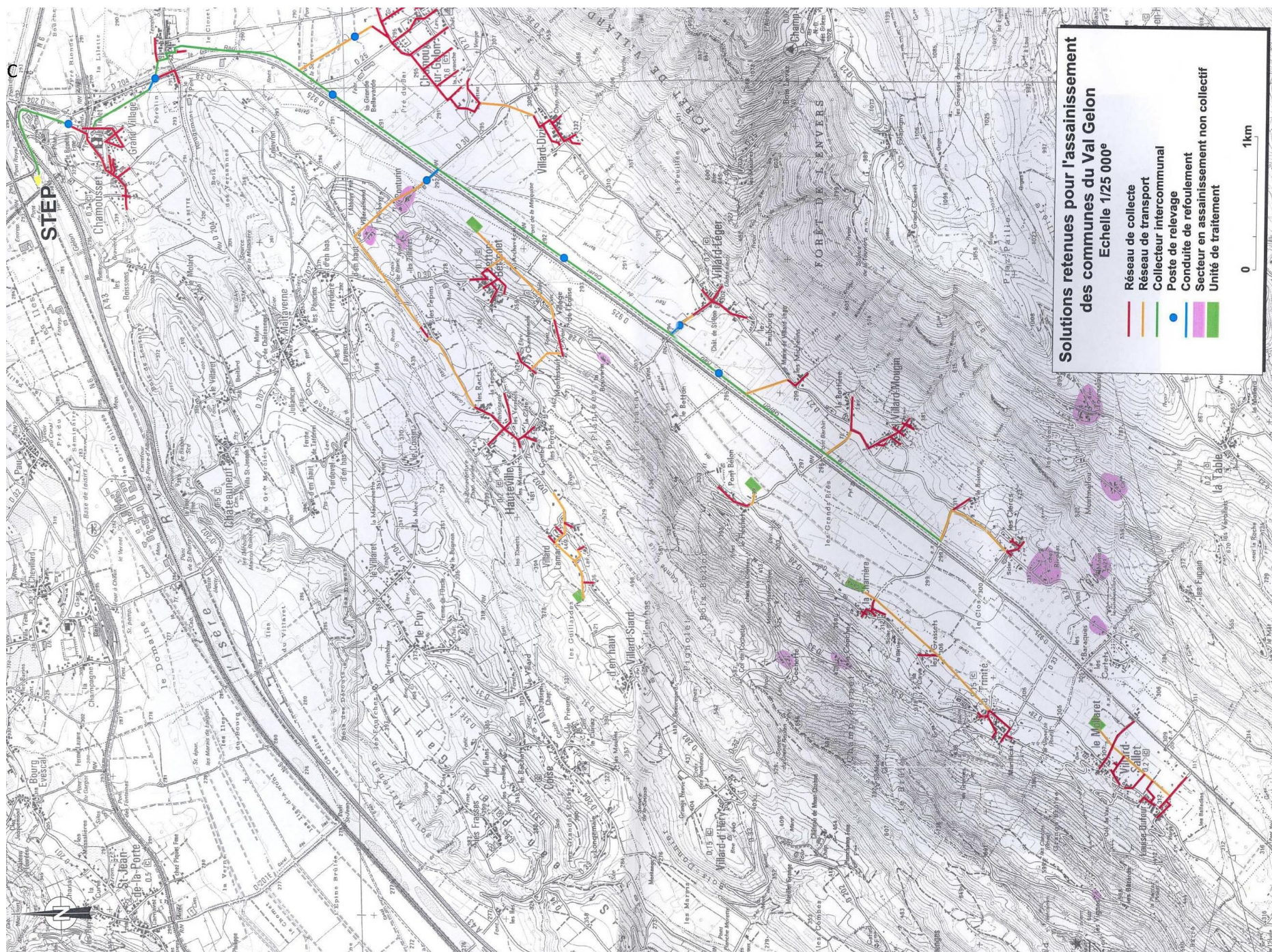
Commune de Chamousset

# Plan Local d'Urbanisme

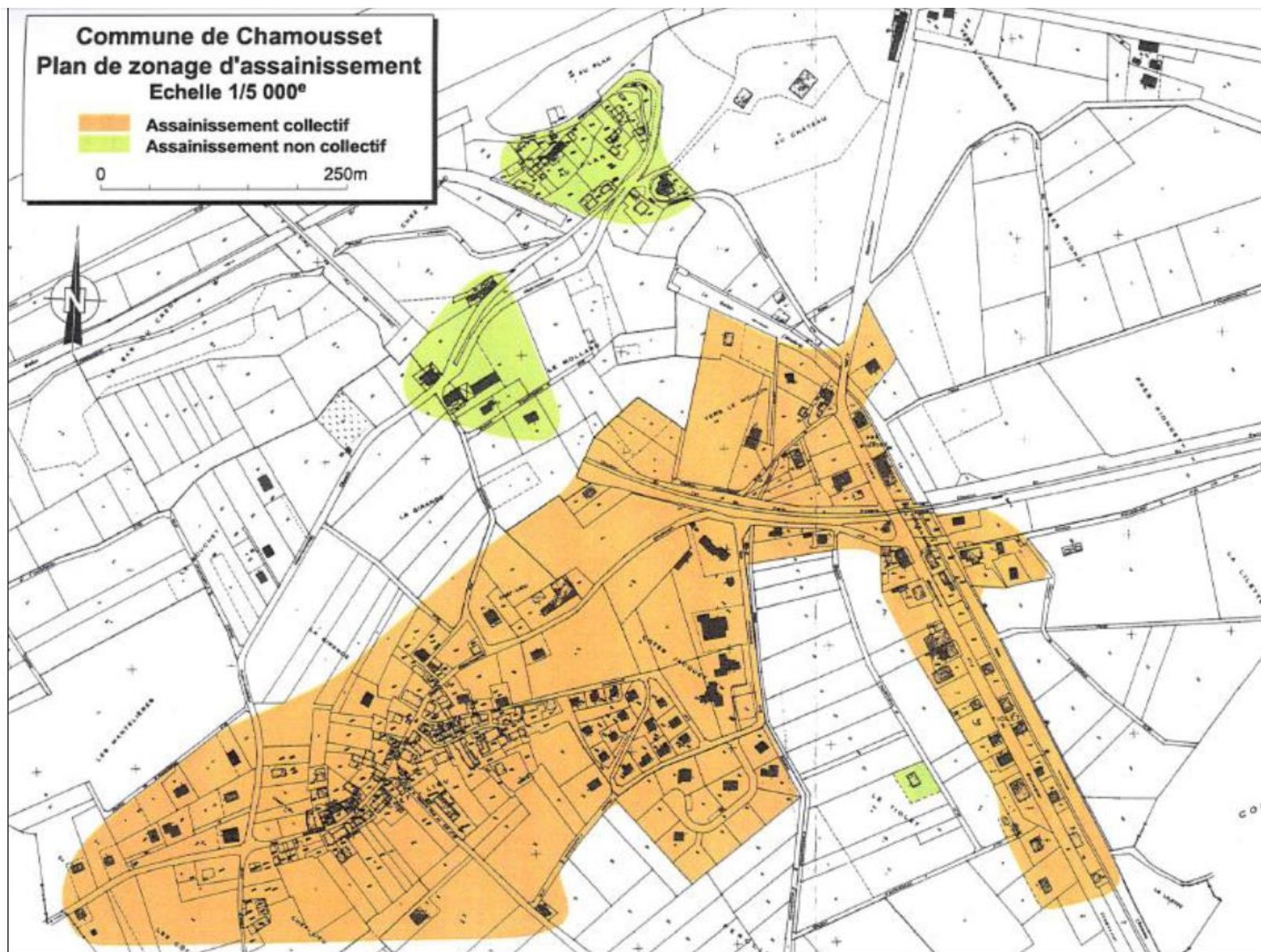
## 5.7-Assainissement

Projet arrêté par le conseil municipal du :  
9 mars 2017













Commune de Chamousset

# Plan Local d'Urbanisme

## 5.8-Déchets

Projet arrêté par le conseil municipal du :  
9 mars 2017

# GESTION DES DECHETS

La compétence des déchets (tri sélectif et ordures ménagères) appartient à la Communauté de Communes du Gelon – Coisin.

## **Ordures ménagères**

Les déchets non recyclables (ordures ménagères) sont collectés une fois par semaine au porte à porte.

Le traitement des ordures ménagères est effectué par le Syndicat Savoie Déchets. Les ordures ménagères sont incinérées à l'usine de Bissy, sur la commune de Chambéry.

## **Tri sélectif**

La commune de Chamousset compte deux emplacements pour le tri sélectif (verre et autres recyclables), qui se situent :

- le premier vers le cimetière
- le second le long de la voie communale n°8, vers les terrains de tennis, au-delà de la mairie.

Les déchets recyclés sont collectés lorsque les conteneurs sont pleins.

Les déchets issus du tri sélectif sont expédiés à différents recycleurs, en fonction de leur nature.

## **Déchetterie**

La déchetterie est à Chamoux-sur-Gelon.



Commune de Chamousset

# Plan Local d'Urbanisme

## 5.9- Axes bruyants

Projet arrêté par le conseil municipal du :  
9 mars 2017

Reçu le 16.01.17

82

↓

TERRE D'URBANISME



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA SAVOIE

Direction Départementale des Territoires

Service environnement eau forêts  
unité environnement et cadre de vie

Affaire suivie par : René COUZELIN  
Tél. 04.79.71.72.66  
Fax 04.79.71.74.48

Courriel : [rene.couzelin@savoie.gouv.fr](mailto:rene.couzelin@savoie.gouv.fr)

Référence : ECV-270-RC

Chambéry, le

05 JAN. 2017

Le Préfet de la Savoie

à

Mesdames et Messieurs les Présidents des  
intercommunalités (compétents à partir de 2017 en  
matière de PLU)

Mesdames et Messieurs les Maires des communes

**Objet :** Révision du classement sonore des infrastructures terrestres  
**Pièces** Arrêté préfectoral du 27 décembre 2016 portant recensement et révision du  
**jointes :** classement des infrastructures terrestres routières et ferroviaires pour le  
département de la Savoie et ses annexes 1 et 2.

En application de l'article R571-37 du code de l'environnement, vous trouverez ci-joint l'arrêté n°2016-2022 portant recensement et classement sonore des infrastructures de transports terrestres, routières et ferroviaires du département de la Savoie qui remplace les arrêtés préfectoraux du 25 juin 1999 et du 13 juin 2000. Il tient compte notamment des modifications des réseaux routier et ferroviaire et des évolutions de trafic envisagées à 20 ans.

En application de l'article R571-43 du code de l'environnement, les bâtiments d'habitation, les bâtiments d'enseignement, les bâtiments de santé, de soins et d'action sociale, ainsi que les bâtiments d'hébergement à caractère touristique à construire dans les secteurs affectés par le bruit mentionnés à l'article 2 aux abords du tracé des infrastructures routières et ferroviaires du département de la Savoie, devront présenter un isolement acoustique minimum contre les bruits extérieurs.

L'établissement public de coopération intercommunale compétent en matière de plan local d'urbanisme, ou la commune, lorsqu'il est élaboré par une commune non membre d'un tel établissement public (article L153-1 du code de l'urbanisme), doit annexer cette décision au plan local d'urbanisme en application de l'article R151-53-5° du code de l'urbanisme, pour chaque commune concernée visée à l'annexe 2 du présent arrêté.

Pour le Préfet et par délégation,  
le directeur départemental des territoires

Jean Pierre LESTOILLE







## PREFET DE LA SAVOIE

Direction départementale des territoires  
Service environnement, eau, forêts

### Arrêté Préfectoral DDT/SEEF n° 2016-2022

#### **Portant recensement et classement sonore des infrastructures de transports terrestres, routières et ferroviaires du département de la Savoie en application de l'article R571-37 du code de l'environnement**

Le Préfet de la Savoie,  
Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur,

VU le code de l'environnement, et notamment ses articles L571-10 et R571-32 à R571-43,  
VU le code de l'urbanisme, et notamment ses articles L151-17 et R151-34,  
VU le code de la construction et de l'habitation et notamment son article R.111-4-1,  
VU l'arrêté du 30 juin 1999 relatif aux caractéristiques acoustiques des bâtiments d'habitation,  
VU l'arrêté du 23 juillet 2013 modifiant l'arrêté du 30 mai 1996 susvisé relatif aux modalités de classement des infrastructures de transports terrestres et à l'isolement acoustique des bâtiments d'habitation dans les secteurs affectés par le bruit,  
VU l'arrêté du 3 septembre 2013 illustrant par des schémas et exemples les articles 6 et 7 de l'arrêté du 30 mai 1996 modifié par l'arrêté du 23 juillet 2013,  
VU les arrêtés préfectoraux en date du 25 juin 1999 et du 13 juin 2000 définissant le classement sonore des infrastructures de transports terrestres du département de la Savoie pris en application de l'article R571-37 du code de l'environnement,  
VU les avis des communes transmis suite à la consultation administrative du 21 juillet 2016, en application de l'article R571-39 du code de l'environnement,  
VU les observations reçues lors de la participation du public sur le projet de cette décision ayant une incidence sur l'environnement en application de l'article L120-1 du code de l'environnement, dont les éléments ont été mis à disposition le 30 septembre 2016 sur le site internet de l'État en Savoie,

**Considérant** que la loi relative à la lutte contre le bruit a pour objet de prévenir, supprimer ou limiter l'émission ou la propagation des bruits ou vibrations de nature à causer un trouble excessif aux personnes, à nuire à leur santé ou de porter atteinte à l'environnement, que le classement des voies de transports terrestres oblige les constructeurs à une réalisation d'isolation phonique adéquate des bâtiments pour une bonne protection des occupants, au travers d'une information systématique au travers des annexes des plans locaux d'urbanisme,

**Considérant** que le classement sonore de 1999 et 2000 des infrastructures de transports terrestres de la Savoie doit être actualisé en raison des évolutions de trafics et d'infrastructures,

**Sur proposition** du directeur départemental des territoires de la Savoie;



## **ARRETE**

### **ARTICLE 1**

Les arrêtés préfectoraux en date du 25 juin 1999 et du 13 juin 2000 de classement sonore des infrastructures de transports terrestres du département de la Savoie sont abrogés.

### **ARTICLE 2**

En application, de l'article R571-37 du code de l'environnement, les infrastructures de transports terrestres du département de la Savoie qui sont affectés par le bruit, sont recensés et classés dans les tableaux de classement sonore constituant l'annexe 1 du présent arrêté.

La liste des communes concernées par le présent arrêté est en annexe 2.

Les tableaux définissent par commune, pour chaque tronçon de voie, en application de l'arrêté du 23 juillet 2013 :

- la catégorie de classement de 1 à 5 de l'infrastructure,
- la largeur des secteurs situés au voisinage de ces infrastructures qui sont affectés par le bruit de part et d'autre de ces voies ; cette largeur est comptée du bord extérieur de la chaussée la plus proche, ou du bord du rail extérieur de la voie ferrée.
- le type de tissu urbain.

Une cartographie de ce classement est disponible sur le site internet des services de l'Etat (<http://www.savoie.gouv.fr>).

### **ARTICLE 3**

Les bâtiments d'habitation, les bâtiments d'enseignement, les bâtiments de santé, de soins et d'action sociale, ainsi que les bâtiments d'hébergement à caractère touristique à construire dans les secteurs affectés par le bruit mentionnés à l'article 2 aux abords du tracé des infrastructures routières et ferroviaires du département de la Savoie, doivent présenter un isolement acoustique minimum contre les bruits extérieurs conformément à l'article R571-43 du code de l'environnement.

En application de l'article 11 de l'arrêté de 30 juin 1999 pris en application du code de la construction et de l'habitation, cette obligation est applicable à tout bâtiment d'habitation qui fait l'objet d'une demande de permis de construire ou d'une déclaration de travaux relative aux surélévations de bâtiments d'habitation anciens et aux additions à de tels bâtiments, déposée à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2000.

L'isolement acoustique minimum est déterminé selon les articles 7 à 12 de l'arrêté du 23 juillet 2013, modifiant l'arrêté du 30 mai 1996 susvisé relatif aux modalités de classement des infrastructures de transports terrestres et à l'isolement acoustique des bâtiments d'habitation dans les secteurs affectés par le bruit.

Actuellement, les niveaux sonores que les constructeurs sont tenus de prendre en compte pour la détermination de l'isolation acoustique des bâtiments à construire inclus dans les secteurs affectés par le bruit définis à l'article 3 sont :

Pour les infrastructures routières et pour les lignes ferroviaires à grande vitesse :

| Catégorie | Niveau sonore au point de référence en période diurne (dB[A]) | Niveau sonore au point de référence en période nocturne (dB[A]) |
|-----------|---------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|
| 1         | 83                                                            | 78                                                              |
| 2         | 79                                                            | 74                                                              |
| 3         | 73                                                            | 68                                                              |
| 4         | 68                                                            | 63                                                              |
| 5         | 63                                                            | 58                                                              |

Pour les infrastructures ferroviaires conventionnelles :

| Catégorie | Niveau sonore au point de référence en période diurne (dB[A]) | Niveau sonore au point de référence en période nocturne (dB[A]) |
|-----------|---------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|
| 1         | 86                                                            | 81                                                              |
| 2         | 82                                                            | 77                                                              |
| 3         | 76                                                            | 71                                                              |
| 4         | 71                                                            | 66                                                              |
| 5         | 66                                                            | 61                                                              |

#### ARTICLE 4

Le présent arrêté sera publié au recueil des actes administratifs de l'Etat du département de la Savoie et un affichage réalisé pendant un mois au minimum, dans les mairies des communes concernées visées à l'article 2, et au siège des établissements publics de coopération intercommunale compétents en matière de plan local d'urbanisme.

Un certificat d'affichage sera transmis à la préfecture (DDT de la Savoie) au terme de la période d'affichage par chaque commune et intercommunalité.

Le présent arrêté est susceptible d'un recours auprès du tribunal administratif de Grenoble, à l'adresse 2 Place de Verdun, 38 000 Grenoble dans un délai de 2 mois à compter de la publication du présent arrêté.

Un recours gracieux peut également être transmis au signataire du présent arrêté. L'absence de réponse au terme d'un délai de deux mois vaut rejet implicite du recours gracieux. Cette démarche prolonge le délai du recours contentieux qui peut alors être introduit auprès du tribunal administratif dans les deux mois suivant la réponse du recours gracieux.



## ARTICLE 5

Le directeur départemental des territoires de la Savoie, les maires des communes concernées ainsi que les présidents des établissements publics de coopération intercommunale compétents en matière de plan local d'urbanisme sont chargés chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Chambéry, le 28 DEC. 2016

Le Préfet,



Denis LABBÉ

## CHAMBERY

| Infrastructure | Nom de la voie              | Nom tronçon                 | Débutant            | Finissant                   | Catégorie | Largeur | Tissu        |
|----------------|-----------------------------|-----------------------------|---------------------|-----------------------------|-----------|---------|--------------|
| Voie communale | Rue Favre                   | Rue Favre                   | Rue Saint Antoine   | Place du 8 mai 45           | 4         | 30      | Rue en U     |
| Voie communale | Place du 8 mai 45           | Place du 8 mai 45           | Rue Saint Antoine   | Rue de Boigne               | 4         | 30      | Rue en U     |
| Voie communale | Rue Frézier                 | Rue Frézier                 | Place du cantenaire | Place du Palais de Justice  | 2         | 250     | Rue en U     |
| Voie communale | Rue Jules Ferry             | Rue Jules Ferry             | Avenue de Bassens   | Rue Pasteur                 | 5         | 10      | Tissu ouvert |
| Voie communale | Rue Jacques André           | Rue Jacques André           | Rue Michaud         | Rue de la République        | 4         | 30      | Tissu ouvert |
| Voie communale | Rue Michaud                 | Rue Michaud                 | Rue Jacques André   | Rue de la République        | 4         | 30      | Tissu ouvert |
| Voie communale | Rue Saint Antoine           | Rue Saint Antoine           | Rue Favre           | Boulevard de la Colonne     | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Voie communale | Rue Saint François de Sales | Rue Saint François de Sales | Place d'Italie      | Quai du Sénateur Borrel     | 3         | 100     | Rue en U     |
| Voie communale | Rue Victor Hugo             | Rue Victor Hugo             | Rue Charvet         | Rue Saint François de Sales | 4         | 30      | Tissu ouvert |
| Voie communale | Rue Jean Pierre Veyrat      | Rue Jean Pierre Veyrat      | Place Marché        | Rue Favre                   | 3         | 100     | Rue en U     |

## CHAMOUSSET

| Infrastructure       | Nom de la voie                | Nom tronçon                              | Débutant                                        | Finissant                     | Catégorie | Largeur | Tissu        |
|----------------------|-------------------------------|------------------------------------------|-------------------------------------------------|-------------------------------|-----------|---------|--------------|
| Voie ferrée          | Ligne ferroviaire n°900 000   | Ligne Aix les Bains - Chambéry - Modane  | Bifurcation Saint Pierre d'Albigny 164,1 km (*) | Chamousset 166,8 km (*)       | 2         | 250     | Tissu ouvert |
| Voie ferrée          | Ligne ferroviaire n°900 000   | Ligne Aix les Bains - Chambéry - Modane  | Chamoussat 166,8 km (*)                         | Aguebelle 175,1 km (*)        | 2         | 250     | Tissu ouvert |
| Autoroute            | A43                           | A43                                      | A43 - Limite commune Châteauneuf                | A43 - réaccordement avec A430 | 2         | 250     | Tissu ouvert |
| Autoroute            | A430                          | A430                                     | recorrdements A43-A430                          | A430 - Limite commune Alton   | 2         | 250     | Tissu ouvert |
| Autoroute            | A43 Montmélian vers A43 Alton | A43 Montmélian vers Alton                | recorrdement A43- A430                          | A43-Alton                     | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Autoroute            | A43 Alton vers A43 Montmélian | A43 Alton vers Montmélian                | A430 - A1libervilleAlton                        | A43-Chamousset                | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Autoroute            | recorrdement A430             | recorrdement A430 Albertville vers Alton | Limite commune Chamoussat                       | Chamousset                    | 4         | 100     | Tissu ouvert |
| Autoroute            | A43                           | A43-tronçon Chamoussat                   | Limite commune Alton                            | Limite commune Bourgneuf      | 2         | 250     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1006                         | D1006                                    | Limite commune Châteauneuf                      | Limitation 50 km/h (*)        | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1006                         | D1006                                    | D1090                                           | D204                          | 4         | 30      | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1008                         | D1008                                    | D204                                            | 100m avant croisement A43     | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1090                         | D1090                                    | Limitation 50 km/h (*)                          | Limitation 50 km/h (*)        | 4         | 30      | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1090                         | D1090                                    | Limitation 50 km/h (*)                          | Limite commune Alton          | 3         | 100     | Tissu ouvert |

## CHAMOUX SUR GELON

| Infrastructure       | Nom de la voie | Nom tronçon | Débutant                 | Finissant                       | Catégorie | Largeur | Tissu        |
|----------------------|----------------|-------------|--------------------------|---------------------------------|-----------|---------|--------------|
| Route départementale | D925           | D925        | Limite commune Bourgneuf | Limite commune de Villard-Léger | 4         | 30      | Tissu ouvert |

## CHANAZ

| Infrastructure | Nom de la voie              | Nom tronçon                 | Débutant                   | Finissant                 | Catégorie | Largeur | Tissu        |
|----------------|-----------------------------|-----------------------------|----------------------------|---------------------------|-----------|---------|--------------|
| Voie ferrée    | Ligne ferroviaire n°900 000 | Ligne Culoz - Aix les Bains | Aix les Bains 114,6 km (*) | Limite département 01-Ain | 2         | 250     | Tissu ouvert |

## CHATEAUNEUF

| Infrastructure       | Nom de la voie | Nom tronçon                             | Débutant                              | Finissant                                      | Catégorie | Largeur | Tissu        |
|----------------------|----------------|-----------------------------------------|---------------------------------------|------------------------------------------------|-----------|---------|--------------|
| Autoroute            | A43            | A43- Montmélian- Saint Pierre d'Albigny | Limite commune Saint Jean de la Porte | D202-4erml échangeur autoroutier               | 1         | 300     | Tissu ouvert |
| Autoroute            | A43            | A43 Saint Pierre d'Albigny - Alton      | D202-4erml échangeur autoroutier      | Limite commune Chamousset                      | 2         | 250     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1006          | D1006                                   | Limite commune Saint Pierre d'Albigny | Limite commune Chamousset                      | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D925           | D925                                    | Carrefour giratoire D204              | Limite commune Bourgneuf direction La Rochette | 4         | 30      | Tissu ouvert |

## CHIGNIN

| Infrastructure       | Nom de la voie              | Nom tronçon                             | Débutant                            | Finissant                      | Catégorie | Largeur | Tissu        |
|----------------------|-----------------------------|-----------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------|-----------|---------|--------------|
| Voie ferrée          | Ligne ferroviaire n°900 000 | Ligne Aix les Bains - Chambéry - Modane | Chambéry 137,6 km (*)               | Montmélian 150,8 km (*)        | 2         | 250     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D5                          | D1006 - Saint Jeoire Prieuré - Chignin  | Limite commune Saint Jeoire Prieuré | D1090                          | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1006                       | D1006                                   | Carrefour giratoire avec D1090      | Limite commune Francin         | 2         | 250     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1090                       | D1090                                   | Limite commune Les Marches          | Carrefour giratoire avec D1006 | 3         | 100     | Tissu ouvert |



## CHINDRIEUX

| Infrastructure       | Nom de la voie              | Nom tronçon                 | Débutant                   | Finissant                                             | Catégorie | Largeur | Tissu        |
|----------------------|-----------------------------|-----------------------------|----------------------------|-------------------------------------------------------|-----------|---------|--------------|
| Voie ferrée          | Ligne ferroviaire n°900 000 | Ligne Culoz - Aix les Bains | Aix les Bains 114,5 km (*) | Limite département                                    | 2         | 250     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D991                        | D991                        | D914                       | Route de La Chambotte                                 | 5         | 10      | Tissu ouvert |
| Route départementale | D991                        | D991                        | Route de La Chambotte      | Limite commune Entrevaux (Saint Gaimain La Chambotte) | 4         | 30      | Tissu ouvert |

## COGNIN

| Infrastructure       | Nom de la voie | Nom tronçon                 | Débutant                    | Finissant                   | Catégorie | Largeur | Tissu        |
|----------------------|----------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------|---------|--------------|
| Route départementale | D1006          | D1006 - Route de Lyon       | Limite commune Chambéry     | Rue Pasteur                 | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1006          | D1006 - Route de Lyon       | Rue Pasteur                 | Rue de la Poterie           | 2         | 250     | Rue en U     |
| Route départementale | D1006          | D1006 - Route de Lyon       | Rue de la Poterie           | D916 - Avenue de Cofrinthe  | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1008          | D1008 - Route de Lyon       | D916 - Avenue de Cofrinthe  | D47 - Montée de Viminis     | 4         | 30      | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1006          | D1006 - Route de Lyon       | Avenue de Lyon              | Limite commune Saint Cassin | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1006          | D1006 - Route de Lyon       | Limite commune Saint Cassin | D47 - Montée de Viminis     | 4         | 30      | Tissu ouvert |
| Route départementale | D14            | D14 - Avenue Henry Bordeaux | Limite commune Chambéry     | D916 - Avenue de Cofrinthe  | 4         | 30      | Tissu ouvert |
| Route départementale | D916           | D916 - Avenue de Cofrinthe  | D14 - Avenue Henry Bordeaux | D1006 - Route de Lyon       | 4         | 30      | Tissu ouvert |

## COHENNOZ

| Infrastructure       | Nom de la voie | Nom tronçon                          | Débutant                                 | Finissant            | Catégorie | Largeur | Tissu        |
|----------------------|----------------|--------------------------------------|------------------------------------------|----------------------|-----------|---------|--------------|
| Route départementale | D1212          | D1212 au droit de Ronaz              | Limite commune Ugine                     | Limite commune Ugine | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1212          | D1212 au droit du hameau les Citeils | Limite commune Ugine                     | Limite commune Ugine | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1212          | D1212                                | Limite commune Ugine                     | Limite commune Ugine | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1212          | D1212 au droit du hameau les Citeils | Limite commune Saint Nicolas La Chapelle | Limitation 70 km/h   | 3         | 100     | Tissu ouvert |

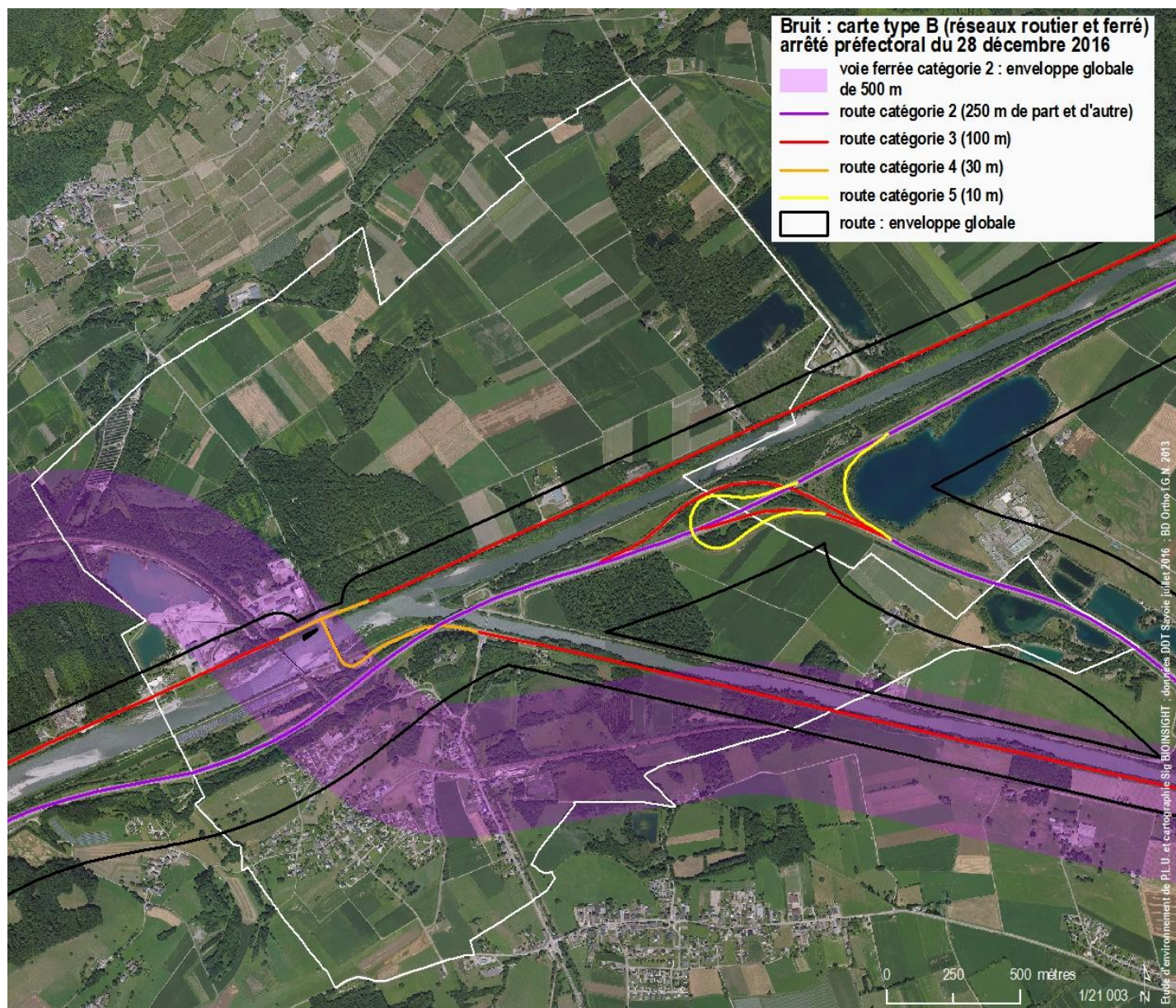
## COISE SAINT JEAN PIED GAUTHIER

| Infrastructure       | Nom de la voie | Nom tronçon | Débutant                | Finissant                             | Catégorie | Largeur | Tissu        |
|----------------------|----------------|-------------|-------------------------|---------------------------------------|-----------|---------|--------------|
| Autoroute            | A43            | A43         | Limite commune Planaise | Limite commune Saint-Jean-de-la-Porte | 1         | 300     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D1006          | D1006       | Limite commune Crêt     | Limite commune Saint Jean de la Porte | 3         | 100     | Tissu ouvert |

## COURCHEVEL

| Infrastructure       | Nom de la voie | Nom tronçon                           | Débutant                                      | Finissant                                     | Catégorie | Largeur | Tissu        |
|----------------------|----------------|---------------------------------------|-----------------------------------------------|-----------------------------------------------|-----------|---------|--------------|
| Route départementale | D915           | D915 - La Perrière                    | Limite commune Brides les Bains               | Limite agglomération (*) ouest Vignolan       | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D915           | D915-agglomération (*) de Vignolan    | Limite agglomération (*) ouest Vignolan       | Limite agglomération (*) est Vignolan         | 4         | 30      | Tissu ouvert |
| Route départementale | D915           | D915 - La Perrière                    | Limite agglomération (*) est Vignolan         | Limite agglomération (*) ouest La Perrière    | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D915           | D915-agglomération (*) de La Perrière | Limite agglomération (*) est La Perrière      | Limite commune Bozel                          | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D91A           | D91A                                  | Carrefour giratoire avec D915                 | Limite agglomération (*) Saint Bon Tarentaise | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D91A           | D91A                                  | Limite agglomération (*) Saint Bon Tarentaise | Limitation 30 km (*)/h (*)                    | 4         | 30      | Tissu ouvert |
| Route départementale | D91A           | D91A                                  | Limitation 30 km/h (*)                        | Limite agglomération (*) Saint Bon Tarentaise | 5         | 10      | Tissu ouvert |
| Route départementale | D91A           | D91A                                  | Limite agglomération (*) Saint Bon Tarentaise | Limite agglomération (*) Le Prez              | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D91A           | D91A                                  | Limite agglomération (*) Le Prez              | Limitation 30 km (*)/h (*)                    | 4         | 30      | Tissu ouvert |
| Route départementale | D91A           | D91A                                  | Limitation 30 km/h (*)                        | Carrefour D98 La Tania                        | 5         | 10      | Tissu ouvert |
| Route départementale | D91A           | D91A                                  | Carrefour D98 La Tania                        | Limite agglomération (*) Le Prez              | 4         | 30      | Tissu ouvert |
| Route départementale | D91A           | D91A                                  | Limite agglomération (*) Le Prez              | Limitation 70 km (*)/h (*)                    | 3         | 100     | Tissu ouvert |
| Route départementale | D91A           | D91A - Rue du Mollard                 | Limitation 70 km/h (*)                        | D91A - Rue de l'Aiguille du fruit             | 4         | 30      | Tissu ouvert |
| Route départementale | D91A           | D91A - Rue de l'Aiguille du fruit     | D91A - Rue du Mollard                         | Limite agglomération Sud (*) Courchevel 1650  | 4         | 30      | Tissu ouvert |
| Route départementale | D91A           | D91A                                  | Limite agglomération Sud (*) Courchevel 1650  | Limitation 1650-rue des Toivets               | 3         | 100     | Tissu ouvert |

# CARTOGRAPHIE DES AXES BRUYANTS SELON L'ARRETE PREFECTORAL DU 28/12/2016





DIRECTION DEPARTEMENTALE  
de l'AGRICULTURE

Service du Génie Rural  
des Eaux et des Forêts

A R R E T E

COMMUNE de CHAMOUSSET

REGLEMENTATION des BOISEMENTS

--

LE PREFET DE LA SAVOIE,  
Chevalier de la Légion d'Honneur,

VU l'article 52-1 du Code Rural, relatif à l'interdiction et à la réglementation de certains boisements,

VU le décret n° 61-602 du 13 juin 1961,

VU le décret du 10 juin 1963 autorisant le Département de la Savoie à bénéficier des dispositions des textes ci-dessus,

VU l'arrêté préfectoral du 1er octobre 1968 constituant dans la Commune de CHAMOUSSET la Commission Communale de Réorganisation Foncière et de Remembrement,

VU l'avis de ladite Commission Communale dans sa séance du 6 août 1979,

VU l'avis de la Commission Départementale de Réorganisation Foncière et de Remembrement dans sa réunion du 3 octobre 1979,

VU l'avis de la Chambre d'Agriculture en date du 20 octobre 1979,

VU l'avis du Centre Régional de la Propriété Forestière "Rhône-Alpes" en date du 28 novembre 1979,

SUR proposition de M. l'Ingénieur en Chef, Directeur Départemental de l'Agriculture,

A R R E T E :

ARTICLE 1er - Sur le territoire de la Commune de CHAMOUSSET, les semis et plantations d'essences forestières sont réglementés dans les conditions précisées aux articles ci-après :

ARTICLE 2 - Les semis et plantations d'essences forestières à l'intérieur de la zone réglementée et hachurée en vert sur les plans sont subordonnés à l'absence d'opposition du Préfet.

ARTICLE 3 - Quiconque veut procéder dans ladite zone à des semis ou plantations d'essences forestières doit en faire la déclaration à la Préfecture en précisant la désignation cadastrale des parcelles à boiser, les essences qu'il compte utiliser et la nature sommaire des travaux projetés.

Dans un délai de trois mois à compter de la réception de ladite déclaration, le Préfet fait connaître sa décision et les conditions de plantation.

...

ARTICLE 4 - Lorsque la parcelle est bordée par une route, un chemin ou un cours d'eau, l'emprise de celui-ci ne sera pas comprise dans les bandes de recul qui seront précisées par la décision prévue à l'article 3 ci-dessus.

ARTICLE 5 - En cas de non opposition du Préfet, les semis et plantations d'essences forestières sont autorisés à condition de respecter des bandes de recul maxima de :

- cinquante mètres en bordure des fonds effectivement cultivés,
- quatre-vingts mètres en bordure des parcelles bâties, la nature "sol" étant celle indiquée par le Cadastre.

ARTICLE 6 - Dans tous les cas, les bandes de recul devront être maintenues en état de culture et de bon entretien.

ARTICLE 7 - Dans toute la zone réglementée, les semis et plantations de noyers et d'arbres de Noël sont également soumis à l'absence d'opposition du Préfet.

ARTICLE 8 - La réglementation est applicable au parcellaire existant à la date du présent arrêté.

ARTICLE 9 - Les infractions aux dispositions énoncées aux articles ci-dessus donneront lieu à l'application des peines fixées par le décret n° 61-600 du 13 juin 1961, sans préjudice des mesures qui pourront être ordonnées en vertu de l'article 10 du décret n° 61-602 du 13 juin 1961.

ARTICLE 10 - M. le Secrétaire Général de la Savoie,  
- M. le Maire de CHAMOUSSET,  
- M. l'Ingénieur en Chef, Directeur Départemental de l'Agriculture,  
sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera inséré au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture et affiché à la Mairie de la Commune.

CHAMBERY, le 11 FEV. 1980

LE PREFET,  
Pour le Préfet,  
*Le Secrétaire Général,*

*Signé : Jean-Claude VACHER*

Pour ampliation  
LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL  
Par délégation,  
Le Chef de Bureau,





**DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'AGRICULTURE**

**SERVICE DU GÉNIE RURAL DES EAUX ET DES FORÊTS**

**AMÉNAGEMENT RURAL ET FONCIER**

**7, avenue de Lyon - 73000 CHAMBERY**

Téléphone (79) 69.05.45 (six lignes groupées)

Monsieur le Maire de

CHAMOUSSET

73390 CHAMOUX SUR GELON

N/Ref : BA/FF

V/Ref. :

Dossier  
suivi par :

Chambéry le 27 avril 1983

**Objet : Réglementation des boisements**

Monsieur le Maire,

Ainsi que vous en avez connaissance, une réglementation des boisements a été mise en place dans votre commune par arrêté préfectoral en date du 11 février 1980.

Cette réglementation ne concernait pas les semis ou plantations destinés à la production d'arbres de Noël et seule une déclaration préalable à M. le Préfet était nécessaire.

Le décret n° 83-69 du 2 février 1983 (dont ci-joint photocopie) qui vient de modifier le décret n° 61-602 du 13 juin 1961 (portant application des dispositions de l'article 52-1 du Code Rural) soumet désormais à autorisation préalable de M. le Préfet toute plantation d'arbres de Noël dans une zone où les boisements sont réglementés.

Ces nouvelles dispositions sont applicables dès maintenant en ce qui concerne les différentes zones de votre commune où les boisements sont réglementés et tout propriétaire qui envisagera une plantation de sapins de Noël dans ces zones devra solliciter l'autorisation préalable de M. le Préfet qui fixera, en cas de réponse favorable, la durée maximale d'occupation du sol par les arbres, ainsi que les distances particulières à respecter par rapport aux fonds voisins, distances qui pourront être différentes de celles fixées pour les autres semis ou plantations d'essences forestières.

Je vous demande de bien vouloir porter ces nouvelles dispositions à la connaissance des propriétaires de votre commune (par voie d'affichage et, si possible, de publication dans la presse locale) afin que toute plantation d'arbres de Noël envisagée dans une zone réglementée soit soumise à l'autorisation préalable de M. le Préfet.

...

Mon collaborateur, M. BAUCHE, plus spécialement chargé de ces problèmes, est à votre disposition pour vous apporter, si vous le souhaitez, tout complément d'information qui vous apparaîtrait nécessaire à ce sujet.

Je profite du présent courrier pour vous adresser, ci-joint, plusieurs exemplaires des nouveaux imprimés-types qui seront à utiliser par les propriétaires souhaitant formuler une demande d'autorisation de plantation pour des parcelles situées à l'intérieur des zones où les boisements sont réglementés (ces imprimés-types sont à conserver à votre secrétariat et à tenir à la disposition des propriétaires).

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments distingués.

l'Ingénieur du Génie Rural,  
des Eaux et des Forêts,



S. BROCHOT

P.J. : Copie du décret n° 83-69 en date du 2 février 1983





DIRECTION DEPARTEMENTALE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA FORET

Service: Aménagement du Territoire

Monsieur le Maire

Dossier

Mairie

suivi par : R. CHARBONNIER

73390 CHAMOUSSET

N/Réf. : RC/JP

V/Réf. :

Chambéry, le 8 février 1990

**OBJET :** Réglementation des boisements  
Application de l'article 52-1-1  
du Code Rural

Monsieur le Maire,

Dans sa séance du 6 février 1990, la Commission Départementale d'Aménagement Foncier a souhaité qu'une note d'information soit diffusée à toutes les communes dont les boisements sont réglementés, pour bien préciser les conditions d'application des réglementations locales, au vu notamment de l'évolution de la législation dans ce domaine et de la jurisprudence récente.

Vous trouverez ci-joint cette note, établie par mon service Aménagement du Territoire qui est à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Veuillez croire, Monsieur le Maire, en l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le Directeur Départemental de  
l'Agriculture et de la Forêt

Jean-Paul NOBECOURT

P.J. - 1

**NOTE CONCERNANT L'APPLICATION DE LA  
REGLEMENTATION DES PLANTATIONS ET  
SEMIS D'ESSENCES FORESTIERES**

**(Article 52-1-1° du Code Rural - Décret 86-1420 du 31/12/1986)**

La nécessité de réglementer certains boisements a été reconnue par le législateur dès 1960 avec l'objectif d'assurer une meilleure répartition entre, d'une part les productions agricoles, et d'autre part la forêt et les espaces de nature, ainsi que la protection de certaines cultures.

En 1983, les plantations d'arbres de Noël ont également été soumises à la réglementation. Et en 1985, la loi relative à l'aménagement foncier rural a inséré la réglementation des boisements dans une conception globale d'aménagement du territoire rural.

En effet, la réglementation des boisements n'apporte pas par elle-même de solution aux problèmes posés par une répartition anarchique des terres agricoles et forestières. Cependant, son aspect conservatoire temporaire (les mesures d'interdiction de plantations en zone interdite sont limitées à 6 ans) peut permettre à la Commission Communale d'Aménagement Foncier de préparer les agriculteurs et les forestiers à un aménagement plus large, par exemple procédures d'échanges, remembrement, ...

**1) - Champ d'application de la réglementation**

Elle ne peut s'appliquer que pour **interdire ou réglementer les plantations ou semis d'essences forestières sur des terrains non boisés.**

Par ailleurs, les décisions limitant ou interdisant les boisements ne peuvent être prises que si elles sont fondées sur l'un des motifs suivants :

**a) Maintien à la disposition de la culture ou de l'élevage des terres** indispensables à l'équilibre économique des exploitations et au plein emploi de la population agricole active, notamment à proximité des villages ou des fermes.

De nombreux jugements de tribunaux administratifs ont estimé que ce motif ne devait être invoqué que si au moins un agriculteur était disposé à cultiver le terrain en cause, et se portait clairement candidat pour le louer, cette location devant se faire au minimum au prix des baux à ferme fixé par arrêté préfectoral.

b) **Préjudice que des boisements porteraient à l'utilisation des terres agricoles** et à la croissance des récoltes en raison notamment de l'ombre des arbres et de l'influence de leurs racines.

c) **Difficultés** qui pourraient résulter de certains semis ou de certaines plantations **pour la réalisation satisfaisante des opérations d'aménagement foncier et de remembrement.**

## **2) - Périmètres d'application**

Les décisions limitant ou interdisant les boisements ne peuvent être appliquées que dans des périmètres définis au préalable sur proposition de la Commission Communale d'Aménagement Foncier : périmètres interdits, périmètres réglementés.

Dans les autres parties du territoire communal, les boisements peuvent être effectués librement et aucune réglementation particulière ne peut y être instaurée, notamment des distances de recul par rapport aux périmètres réglementés ou interdits.

## **3) - Les objets visés ou non par la réglementation**

Les décisions individuelles limitant ou interdisant les boisements ne peuvent, bien entendu, être appliquées, quelles que soient les propositions émises par la C.C.A.F., que conformément aux textes existant en la matière.

a) L'article 52-1-1° du Code Rural exclut de son champ d'application **les parcs et jardins attenants à une habitation.** Il n'existe pas de définition précise de ceux-ci mais plusieurs éléments peuvent être pris en considération, notamment la surface du terrain, la présence ou non d'une clôture, son classement cadastral.

b) **Les plantations d'alignement** ne peuvent être interdites ou réglementées que si elles peuvent constituer un obstacle à la réalisation des opérations d'aménagement foncier. En effet, les premier et second motifs cités précédemment ne leur sont pas applicables car les arbres d'alignement ne s'opposent pas au maintien des terres à la disposition de l'agriculture et de l'élevage, et ne constituent pas des boisements, terme plus restrictif, pouvant porter préjudice à l'utilisation des terres.

c) Par ailleurs, sont exclues du champ d'application de la réglementation des boisements :

- **Les pépinières**, qui se définissent par rapport à l'usage donné à la parcelle (production de plants destinés à être transplantés) et par la qualité de pépiniériste, profession de celui qui en use (déclaration au registre du commerce).



- Les plantations et semis d'essences forestières entrepris pour l'amélioration des bois, ainsi que les reboisements après une coupe à blanc étoc. Un jugement du Tribunal Administratif de Dijon a annulé une décision préfectorale interdisant un reboisement en considérant que **seul un boisement initial** peut être concerné par les mesures de réglementation des boisements.

Sont donc exclues du champ d'application, les parcelles boisées ou reboisées antérieurement à la décision d'appliquer la réglementation des boisements dans la commune. Même si certains de ces boisements sont plutôt contestables (plantations en timbre poste) les dispositions de l'article 52-1 du Code Rural ne peuvent leur être appliquées en vue de leur suppression.

d) Il est toujours recommandé de **moduler les distances de retrait** en zone réglementée en tenant compte non seulement des essences de reboisement utilisées, mais aussi de la nature des cultures pratiquées sur les fonds voisins. Il faut éviter la création de larges bandes de terrains, vouées à l'envahissement des broussailles et de ce fait non productives et génératrices de nuisances (mauvaises herbes, incendie...)

La réglementation sur les distances ne modifie en rien les obligations d'entretien attachées par ailleurs à l'entretien des fonds.

#### **4) - Cas particulier des arbres de Noël**

En 1983 un décret avait assimilé les **arbres de Noël** à des boisements. Cette disposition a été reprise par le décret du 31 décembre 1986.

Il appartient à la C.C.A.F. de proposer au cas par cas, les conditions de plantation et de durée de culture.

Pour les cultures d'arbres de Noël, les pépiniéristes doivent faire une déclaration au même titre que les particuliers. En effet, la culture d'arbres de Noël est une activité agricole (plants coupés le plus souvent) qui ne correspond pas à leur activité principale.

#### **5) - Harmonisation avec d'autres procédures (P.O.S., arrêtés de biotope, périmètres de protection des monuments historiques ...)**

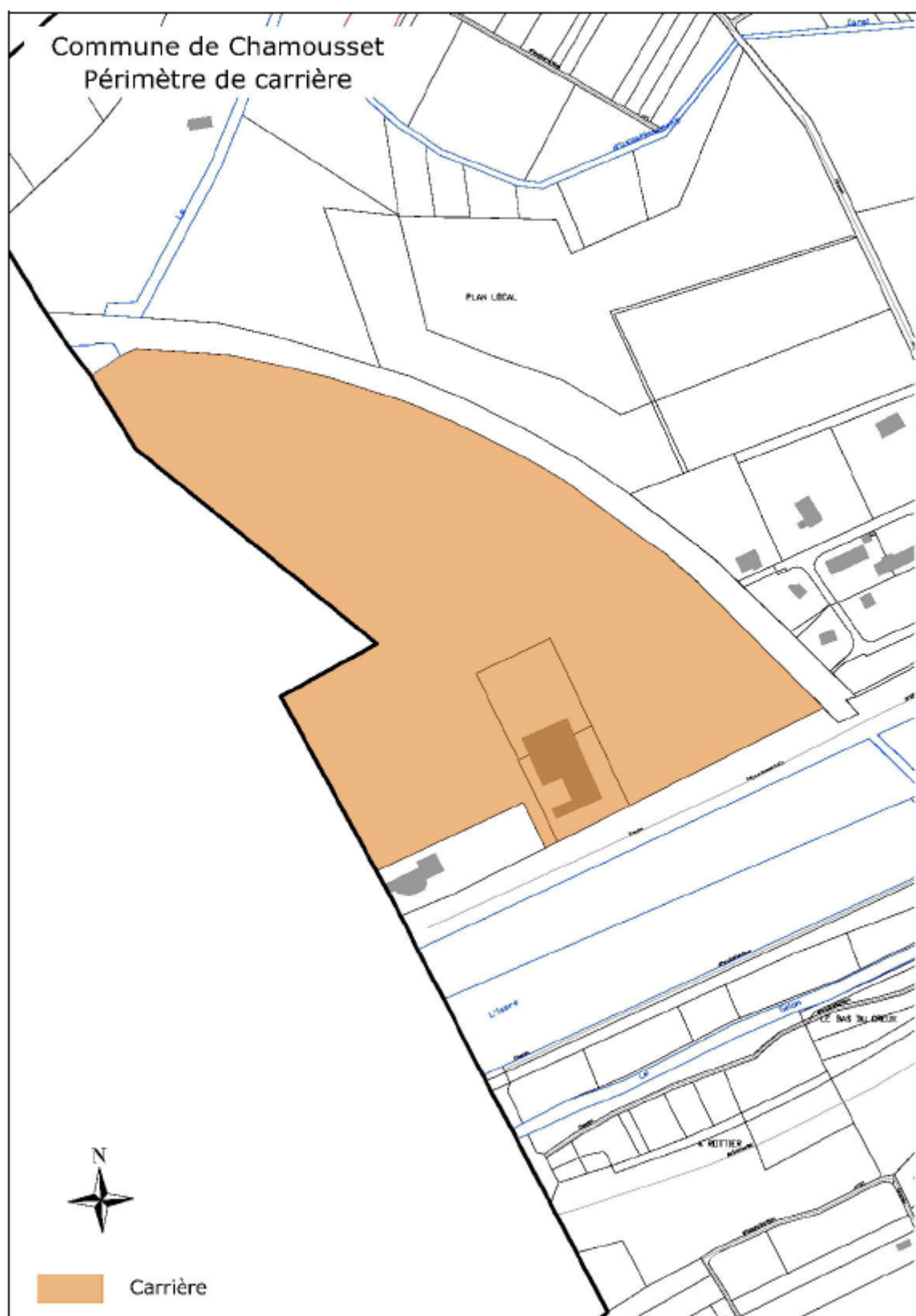
Il est souhaitable que les mesures édictées par la réglementation des boisements ne soient pas contradictoires avec les procédures déjà existantes relevant d'autres législations.

Commune de Chamousset

# Plan Local d'Urbanisme

## 5.11-périmètres de carrières

Projet arrêté par le conseil municipal du :  
9 mars 2017





Commune de Chamousset

# Plan Local d'Urbanisme

## 5.12- Périmètre des secteurs relatifs au taux de la taxe d'aménagement

Projet arrêté par le conseil municipal du :  
9 mars 2017

## **PERIMETRES DES SECTEURS RELATIFS AU TAUX DE LA TAXE D'AMENAGEMENT**

Le taux de la taxe d'aménagement sur la commune de Chamousset est uniforme et s'élève à 1%.